



HAL
open science

La pratique théâtrale en soutien aux apprentissages scolaires

Roxane Pialat

► **To cite this version:**

Roxane Pialat. La pratique théâtrale en soutien aux apprentissages scolaires. Education. 2023.
dumas-04361136

HAL Id: dumas-04361136

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04361136>

Submitted on 22 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2022-2023

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

LA PRATIQUE THÉÂTRALE EN
SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES
SCOLAIRES

La pratique théâtrale favorise-t-elle les apprentissages scolaires ?

**Mots-clés : théâtre, compétences scolaires, apprentissages scolaires, pratique théâtrale,
école primaire, cycle 3, autisme, fluence**

Présenté par : Roxane PIALAT

Encadré par : Madame Lamy Marie-Noëlle, professeure certifiée à l'Inspe de Paris.

Résumé

Le théâtre en tout temps a permis l'expression du corps et de l'esprit. Cet art qui allie avec passion les mots au corps mais aussi à la voix, semble donc particulièrement approprié pour travailler les compétences scolaires.

Ce mémoire a pour objectif d'étudier en quoi la pratique théâtrale au sein de l'école primaire favorise les progrès scolaires et personnels des élèves, ici, les élèves du cycle 3. Une recherche a été menée au sein d'une classe de CM2 avec non seulement des élèves porteurs de handicap notamment l'autisme ou encore la dysorthographe, mais aussi des élèves stressés et ne cultivant pas la bienveillance entre eux. L'aboutissement de cette recherche prouve par le biais de test de fluence, mais aussi par le biais d'un questionnaire mené auprès des élèves pour entendre leur parole ou encore par de simples observations, que le théâtre est un outil important de valorisation de soi, de socialisation mais aussi un outil essentiel pour l'apprentissage de l'oral et l'écrit qui vont tous deux de pairs.

Mots-clés : théâtre, compétences scolaires, apprentissages scolaires, pratique théâtrale, école primaire, cycle 3, autisme, fluence

Abstract

Theater has always allowed for the expression of the body and mind. This art form, which passionately combines words with the body and the voice, therefore seems very appropriate for working on academic skills.

This dissertation aims to show how the practice of theater in the elementary school promotes the academic and personal progress of students, in this case in cycle 3. A research was conducted in a class of CM2 with not only students with disabilities such as autism or dysorthography, but also students who are stressed and do not cultivate benevolence among themselves. The outcome of this research proves through fluency tests, but also through quantitative data, or even through simple observations, that theater is an important tool for self-esteem, socialization, but also an essential tool for learning oral and written language, both of which go together.

Key words : theater, school skills, school learnings, theatrical practice, primary school, cycle 3, autism, fluency

Remerciements

Je souhaite tout d'abord adresser ma gratitude aux personnes qui m'ont épaulée durant la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Madame Lamy Marie-Noëlle, directrice de ce mémoire, pour son aide apportée, tant pour ses conseils, sa disponibilité, ses apports théoriques que pour sa correction et son suivi.

Je tiens à remercier l'école d'application Lecomte pour m'avoir soutenue dans mon projet de recherche mais aussi mon projet de fin d'année. L'école m'a permis de mettre à bien mon dispositif de mémoire en me proposant des locaux pour réaliser ma pièce de théâtre.

J'adresse mes remerciements à Madame Tauziet, ma conseillère pédagogique de circonscription mais aussi à Madame Simonet, qui m'ont toutes deux donné des pistes d'améliorations de séances mais aussi des idées de pratiques théâtrales et qui ont su se rendre disponibles.

Je remercie les nombreux chercheurs qui m'ont guidée dans mes recherches.

Je souhaite remercier particulièrement les élèves de ma classe sans qui la recherche n'aurait pas abouti. Je les remercie pour leur investissement durant les séances théâtrales : leur engagement mais aussi pour leurs idées et l'intérêt porté à mon projet.

Enfin, j'adresse mes remerciements à l'ensemble des personnes qui ont accepté de relire ce mémoire avec précision.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	5
LE CADRE THÉORIQUE	8
1) Quelle est la place du théâtre dans l’histoire de notre société ? Son lien avec la littérature.	8
2) Comment le théâtre a-t-il évolué au cours des siècles dans l’enseignement?	10
2.1) Le lien historique du théâtre et de l’enseignement.	10
2.1.1) Du XVIème siècle au XXème siècle.	10
2.1.2) Le théâtre et l’enseignement : ce que disent les programmes de l’école primaire d’aujourd’hui.	11
2.1.3) Le théâtre et l’enseignement : le point de vue des chercheurs.	12
3) Le théâtre, un apport facilitant trois grands domaines de l’enseignement en primaire : l’oralité, la lecture et l’écriture.	15
3.1) La pratique théâtrale renforce l’acquisition de l’écriture et de la lecture.	15
LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE	19
1) Le problème posé et les hypothèses de départ.	19
1.1) Question de recherche.	19
1.2) Hypothèses de départ.	20
2) La méthodologie de l’étude menée ainsi que les premiers résultats.	21
2.1) Présentation du terrain.	21
2.2) La méthodologie et le matériel utilisé.	21
3) L’évolution des résultats au cours de l’étude menée : analyses, limites, points d’amélioration et prolongements.	28
3.1) Les premiers constats.	28
3.2) L’analyse finale des résultats obtenus.	30
3.4) Points d’amélioration et prolongements de l’étude menée.	37
CONCLUSION	40
Références bibliographiques	42
Annexes	47

INTRODUCTION

La société de consommation est derrière nous, les récents événements, la Covid-19, le réchauffement climatique nous amènent à revoir notre façon de vivre, de consommer. Ainsi les valeurs autour de l'accomplissement de soi, du mieux vivre sont partagées par beaucoup : moins de consommation et davantage de recherches sur le développement personnel. Parallèlement, le monde du travail n'a jamais été aussi exigeant. Il faut être performant, être rapide, être adaptable, savoir s'exprimer, être à l'aise en toute circonstance.

L'école, qui contribue à la formation du citoyen de demain, doit faire face à ce double défi : développer les capacités intrinsèques de l'individu et lui permettre ainsi d'être performant au travail tout en préservant son équilibre personnel. C'est le premier pas dans la vie sociale de l'enfant.

L'éducation nationale a notamment pour objectif principal de permettre aux élèves de maîtriser la langue française, d'atteindre les « outils fondamentaux de la connaissance ».¹ Du côté des parents, l'école doit tout d'abord permettre de transmettre une base en matière de « connaissances fondamentales » mais doit aussi favoriser « l'épanouissement de chaque enfant » et « l'aider à trouver sa voie »². Par ailleurs, les parents d'élèves voient l'école comme un endroit qui instaure les règles, un cadre de transition.

A sa façon, l'art contribue aussi à la connaissance, et notamment à la connaissance de soi. Il ouvre les horizons culturels, exerce l'œil, amène à l'esthétique, développe la pensée, la tolérance. L'art, qu'il soit pratiqué ou observé, semble être un bon vecteur pour contribuer à la construction d'un individu accompli et, par conséquent, plus performant dans ses tâches personnelles ou professionnelles.²

L'art est ainsi introduit à l'école par le biais du colloque d'Amiens de 1968 avec l'ouverture dans les programmes des options arts plastiques et musique au lycée. Depuis peu, l'art oratoire est au programme du baccalauréat avec l'épreuve du grand oral. Cyril Delhay³, professeur d'art oratoire à Sciences Po Paris, parle des intérêts de la mise en avant de l'oral à l'école. C'est un « levier d'égalité des chances » car il permet à tous d'accéder à un maniement correct de la langue française. L'oral est un outil intellectuel en ce qu'il nourrit un esprit libre, engagé et créatif ; il favorise l'écrit puisqu'il est en lien étroit avec celui-ci. Tous

¹ L'école élémentaire. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

² Etude KANTAR pour la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE). (2020, septembre). *Attentes et perceptions des parents d'élèves à l'égard de l'École*.

³ Delhay, C.(2019).*Faire du grand oral un levier d'égalité des chances*. Education.gouv.

deux ont en commun la syntaxe, le vocabulaire, l'intonation. Enfin, selon *Réseau canopé*, il favorise l'estime de soi et des autres, et apporte du dynamisme à une classe.⁴

Actuellement et depuis 2015, les programmes de primaire soulignent l'importance d'initier les élèves aux langages artistiques. Dans le primaire, la musique et le dessin ont une place à part entière dans les programmes scolaires.⁵ L'art théâtral y est mentionné à plusieurs reprises mais n'est enseigné qu'à l'initiative de l'enseignant. Des expériences sont retracées dans les recherches sur l'art vivant au sein de l'éducation.⁶ Cependant, elles concernent principalement les lycées ou les collèges. Pourtant, le théâtre peut-être un excellent vecteur pour les apprentissages scolaires. Considéré comme un genre artistique et littéraire, il viendrait en appui de façon transversale aux différents enseignements fondamentaux visés par l'école.

Aujourd'hui, la pédagogie ludique est reconnue et souvent mise en avant. Elle permet d'apprendre par le biais du jeu, rendant alors les élèves acteurs de leurs apprentissages. Elle engage, motive et permet donc de travailler les compétences scolaires tout en donnant l'envie d'apprendre. *Bien enseigner* dit que cette pédagogie se concentre surtout sur « le plaisir, et le développement de la créativité des enfants pour encourager leur engagement actif. »⁷. Bien que la pédagogie ludique favorise grandement l'envie de faire et donc d'apprendre chez l'enfant, elle permet aussi d'expérimenter et faire des essais-erreurs : l'élève qui n'a pas peur de se tromper et qui réalise des erreurs apprend de celles-ci. La pédagogie par le jeu nécessite aussi des interactions sociales : souvent ces apprentissages doivent être réalisés en groupe. L'élève se voit donc amené à communiquer, à collaborer avec ses camarades pour atteindre un but commun. Enfin, le jeu crée aussi de l'imagination chez les enfants. Il stimule leur créativité, leurs idées inventives. Ainsi, le jeu permet aux enfants d'explorer différentes manières d'atteindre un objectif.

Mais, au regard de mes nombreux stages, cette pédagogie semble être plutôt réservée aux cycles 1 et 2. Elle est très peu utilisée au cycle 3.

Pour la mise en place de ma recherche, je me suis posée la question suivante : En quoi la pratique théâtrale vient-elle en soutien aux apprentissages scolaires des élèves du cycle 3 ? Pour me permettre d'y répondre, j'ai dû au préalable assimiler des connaissances sur le sujet, notamment par le biais de recherches scientifiques. Ainsi dans un premier temps, nous nous intéresserons au théâtre pour en connaître ses origines, sa place évolutive dans notre société et plus particulièrement sa place au sein de l'école primaire. Puis nous montrerons en quoi la mise

⁴ *L'apprentissage de l'oral, un enjeu de société - oral - Réseau Canopé.* (s. d.). Réseau Canopé.

⁵ Hugon, M., Villatte, A., & De Léonardis, M. (2011a). Pratique théâtrale et rapport au savoir : Approche comparative entre lycéens pratiquant le théâtre et lycéens « tout venant ». *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 40/1

⁶ Groazil, C. (s. d.). *Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe.* Portail pédagogique.

en place d'un projet théâtral accompagne les objectifs du programme de l'école primaire. Ainsi, nous tenterons de mener à bien un projet de groupe autour du théâtre avec la classe de CM2. Enfin nous chercherons comment la pratique théâtrale a des effets positifs sur l'oralité, la lecture et l'écriture mais aussi plus indirectement sur la formation du futur citoyen. Pour vérifier ces dires, j'ai mis en place une expérimentation dans une classe de CM2. J'expliquerai ma méthodologie dans un premier temps, puis je l'appliquerai et analyserai les différents résultats obtenus grâce à la mise en place de séances théâtrales.

LE CADRE THÉORIQUE

Afin d'étayer mon étude, j'ai dans un premier temps été amenée à élargir mes connaissances sur le théâtre et son lien avec l'enseignement.

1) Quelle est la place du théâtre dans l'histoire de notre société ? Son lien avec la littérature.

Le mot grecque « Theatron » est formé d'un radical *thea* qui signifie la vue, la contemplation, et d'un suffixe *-tron* qui symbolise le lieu.⁷ En effet, *le théâtre des Chartrons* retrace les origines du théâtre. Il est dit que le théâtre prend ses origines dans la Grèce antique qui glorifiait les dieux par le biais de festivals théâtraux. Ainsi, les Grecs célébraient le culte de Dionysos par des sacrifices rituels de boucs. Le théâtre à l'époque antique était une des seules formes d'art qui servait à instruire et transmettre des messages. En effet, les Romains l'utilisaient pour « éduquer et divertir » le public. Ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que le théâtre européen se développe avec pour objectif principal de faire réfléchir le public sur les questions politiques et sociales de l'époque. *Le théâtre des Chartrons nous apprend aussi que* les films muets sont des dérivations du théâtre ancien qui prennent appui sur le mime.⁸

Dans *Une très brève histoire du théâtre*, C.Guerrieri (2010)⁹ établit le lien entre théâtre et littérature :

Le XVII^{ème} siècle est l'aire du classicisme, de la bienséance, de la vraisemblance et de la règle des 3 unités qui permet au public de rester pleinement concentré : « qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli » . Ce théâtre de l'aire classique a pour but principal d'instruire son public. A la Comédie Française sont présents Molière, Racine et Corneille.

Les comédies de mœurs apparaissent au XVII^{ème} siècle, avec notamment Beaumarchais. Ce sont des pièces politiques qui analysent la société de l'époque. Au XIX^{ème} on voit apparaître les drames romantiques. Nous voyons naître des artistes de plus en plus engagés qui revendiquent leur liberté. C'est l'époque de Hugo, Musset, Racine.

⁷ SAS, Z. (s. d.). *théâtre - Étymologie du mot - Dictionnaire Orthodidacte*.

⁸ I. (2023, 18 janvier). *Quel est le rôle du théâtre dans la société ?* Théâtre des Chartrons.

⁹ Enseignante en lettres

Le théâtre dit « de boulevard » , aux thèmes plus légers, apparaît au début du XX^{ème} siècle. C'est l'époque des pièces de Feydeau.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, le théâtre devient politique. Jean Anouilh, dramaturge et scénariste français, écrit « Le théâtre est résistance à la barbarie ». C'est l'époque d'Albert Camus, de Jean Paul Sartre.

Enfin, dès 1950, c'est le théâtre de l'absurde : les situations sont amplifiées, le théâtre se moque de la bêtise humaine.

L'évolution du théâtre est donc intimement liée à l'évolution sociale, chacun ayant une influence sur l'autre. Le théâtre a certainement permis de faire vivre ces grandes œuvres littéraires qui signent aussi l'époque à laquelle elles ont été écrites et les mouvements de la société et qui font parties intégrantes de notre culture : de nos jours, elles sont encore enseignées. Ainsi, l'apprentissage de la langue française à l'école est fondamental. Il s'étend sur toute la scolarité, de la maternelle au lycée et se peaufine encore dans les études supérieures. Nécessairement, la prise en compte de l'art théâtral dans l'enseignement a elle aussi évoluée.

2) Comment le théâtre a-t-il évolué au cours des siècles dans l'enseignement?

Très tôt le théâtre a été repéré comme un outil pour transmettre un message sociétal. L'enseignement s'est emparé de son côté didactique, c'est ainsi que tout naturellement le théâtre a été utilisé dans l'enseignement tout au long de l'histoire.

2.1) Le lien historique du théâtre et de l'enseignement.

2.1.1) Du XVIème siècle au XXème siècle.

Béatrice Ferrier dans *Le théâtre entre jeu et texte : une longue tradition scolaire jusqu'au XXIe siècle (2013)*¹³ retrace les événements majeurs de l'inclusion de la pratique théâtrale dans l'enseignement. L'église va se servir du théâtre pour étendre son influence et faire connaître les textes bibliques. Le théâtre sort progressivement des murs de l'église et au XVI^{ème} siècle, les représentations vont avoir lieu dans les collèges.

Les collèges jésuites à Paris en 1564 considèrent « la pratique théâtrale comme une manière d'instruire tout en divertissant. »¹³. Il s'agit de former le corps et l'esprit pour les futurs cadres de l'État.

Le théâtre d'éducation du XVIII^{ème} siècle a « une visée morale. »¹³.

« La représentation scolaire est institutionnalisée, privilégiant un jeu normé fondé sur la déclamation du texte et une gestuelle scénique »¹³. La mise en jeu ainsi que le texte théâtral suivent « un même objectif moral » : transmettre des valeurs morales.

Au XIX^{ème} siècle, le théâtre va progressivement s'emparer des textes littéraires mais étant très politisé à l'époque, il va être banni de l'école. La loi du 30 octobre 1886 interdit alors le théâtre à l'école.

En 1953, les instructions officielles préconisent « l'utilisation du jeu dramatique en classe. »¹⁰ (H. Sougen et Fr. Landri, *Les Écoles maternelles. Commentaires des textes officiels*, Paris, Bourrelier, 1953). En 2015, la place du spectacle vivant à l'école est soutenu par les programmes¹¹. Le théâtre à l'école du XX^{ème} siècle met l'accent sur l'expression libre. Ainsi, le théâtre se définit comme « un moyen pédagogique de construction de la personne dans une

¹⁰Sougen, H et Landri, Fr. (1953). *Les Écoles maternelles. Commentaires des textes officiels*. Paris, Bourrelier. p.19

¹¹ Bazile, S. (2022). *Analyse des pratiques d'enseignement du théâtre à l'école primaire : bilan d'une formation théâtre en Master MEEF premier degré*. Pratiques, p.193-194.

collectivité, de retour sur soi et d'ouverture aux autres, de développement individuel et solidaire » (P. Mérioux, homme politique et essayiste français)¹².

Le jeu longtemps absent des enseignements devient un principe pédagogique : E. Freinet¹³ voit dans le théâtre libre un moyen pour l'élève « de se dépasser », « de devenir progressivement les acteurs libres, aisés, qui dégagent eux-mêmes leurs propres émotions ».

Béatrice Ferrier (2013) souligne que « Le théâtre libre donne aux élèves des initiatives, une totale liberté, permet le dépassement de soi [...] Le théâtre apparaît comme un outil au service de l'expression »¹⁴.

2.1.2) Le théâtre et l'enseignement : ce que disent les programmes de l'école primaire d'aujourd'hui.

Désormais, l'école intègre la notion de jeu comme moyen d'apprentissage. La notion de développement personnel est présente dans les programmes dès le primaire, le langage oral prend une place prépondérante.

Le cycle 2 permet l'acquisition des outils de la lecture et de l'écriture de la langue française. La lecture doit-être acquise et l'élève doit pouvoir lire toutes sortes de textes en toute autonomie. L'importance du théâtre est rappelée dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Il est préconisé l'utilisation de textes issus du théâtre pour le travail de mémorisation (BO, 2015).

Le cycle 3, cycle de consolidation, fait partie d'un ensemble regroupant CM1, CM2 et 6ème. Il a pour « objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2, à commencer par ceux du langage »¹⁵. une attention particulière est apportée au langage oral. Il contribue en un « travail spécifique »¹⁴. La maîtrise de la langue française demeure l'objectif principal « du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité »¹⁶.

¹²Lallias, JC, Lorient, JP, Mérioux, P. (2002) Quand le théâtre entre à l'école, ce n'est pas simple..., *Le théâtre et l'école*, p.5-8 Actes Sud.

¹³ Pédagogue Français du XX^{ème}, méthode naturelle, les techniques Freinet de l'école moderne.

¹⁴Ferrier, B. (2013). Le théâtre entre jeu et texte : une longue tradition scolaire jusqu'au XXI^e siècle. *Le français aujourd'hui*, n°180, p. 11-25. Armand Colin.

¹⁵ Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.(s. d.). *Annexe 2 Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)*.

¹⁶ Bulletin officiel de l'Éducation nationale. (2018, 26 juillet). *Bulletin officiel n°30*.

Aux cycles 2 et 3, les activités artistiques viennent « en liaison avec le programme de la littérature » et le renforcement de « l’approche sensible ou de la dimension esthétique »¹⁷.

L’exercice théâtral permettrait de faciliter l’apprentissage des compétences recherchées en primaire et principalement en cycle 3¹⁵, telles que :

- « Dire de mémoire un texte à haute voix.
- Adapter sa voix, articulation, débit, intensité. Établir un contact avec son auditoire, utiliser des techniques pour raconter, mettre en voix.
- Les activités langagières (s’exprimer à l’oral, lire, écrire) sont prépondérantes dans l’enseignement du français, en lien avec l’étude de texte qui permet l’entrée dans une culture littéraire commune. »¹⁵

Le théâtre est indissociable de la littérature et permet d’aborder les œuvres classiques : « La littérature est [...] une part essentielle de l’enseignement du français : elle développe l’imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle est donnée à lire ou à entendre et nourrit également les activités d’écriture. »¹⁸

2.1.3) Le théâtre et l’enseignement : le point de vue des chercheurs.

Le comédien qui pratique l’art théâtral exerce un certain nombre de compétences en lien avec les apprentissages du primaire : tout d’abord il doit travailler en groupe, écouter l’autre, collaborer, mais il exerce aussi à cette occasion l’écriture, la lecture d’un texte qu’il doit comprendre, mémoriser, exprimer à voix haute de façon audible pour être compris face à un public. Ainsi, le théâtre permet par le biais du jeu d’exercer les enseignements poursuivis à l’école primaire. Il a des effets transversaux.

Au sein d’une classe, il favorise la motivation. En effet, à la base de tout apprentissage, réside la motivation. Le jeu est un important vecteur d’apprentissage car il motive l’élève qui apprend en jouant. Il participe au développement socio-cognitif ainsi qu’à la régulation des émotions de l’enfant. Selon Winnicott¹⁹, le jeu est fondamental : « C’est en jouant et en jouant seulement, que l’individu, enfant ou adulte, est capable d’être et d’utiliser sa personnalité toute

¹⁷ Bazile, S. (2022). Analyse des pratiques d’enseignement du théâtre à l’école primaire : bilan d’une formation théâtre en Master MEEF premier degré. *Pratiques*, p.193-194.

¹⁸ Bulletin officiel de l’Éducation nationale. (2018, 26 juillet). *Bulletin officiel n°30*.

¹⁹ Winnicott,(1971). *Jeu et réalité, l’espace potentiel*, Gallimard.

entière ». Ainsi, le langage du théâtre reprend le vocabulaire du jeu : jouer la comédie, jeu d'acteur, jeu théâtral... l'individu qui le pratique en connaît ses effets positifs.

Un article de pédagogie de l'académie de Nantes appuie nos propos : « Les exercices de théâtre concourent donc à combattre certains blocages en faisant appel au sensible, à l'oralisation et permettent motivation et valorisation. »²⁰ .

Le théâtre permet aussi d'améliorer l'écoute, l'entraide, les échanges, le sentiment d'appartenance à un groupe. Chaque enfant arrive à l'école avec un vocabulaire qui lui est propre, issu de l'univers familial. Ainsi, comme l'affirme Maryse BIANCO : « Le développement du langage est très fortement corrélé à l'appartenance socioculturelle des familles »²¹. Ceci peut induire pour certains enfants peu habitués à communiquer verbalement dans leur famille, ou encore timides, des comportements d'évitement, certains élèves refusent de parler ou au contraire d'autres vont monopoliser la parole, d'autres encore ne vont communiquer qu'entre pairs, les plus proches utilisant le même vocabulaire issu du milieu familial. Or comme l'écrivent Michel Grandaty (professeur des universités ESPE, Université de Toulouse) et Gilbert Turco (Professeur à l'ESPE de Créteil) (2001), « les apprentissages scolaires se nourrissent des échanges entre pairs »²². L'exercice théâtral est l'occasion pour l'enseignant d'essayer de réduire les inégalités de langage. Les élèves développent alors leurs vocabulaires, leurs idées et s'aident mutuellement : « Nous sommes à la fois acteur de notre propre langage et spectateur du langage des autres qui nourrit et enrichit le nôtre »²³ (Estelle Gérodier Kimpe, professeure des universités, Inspe de Nice). Ainsi, les rôles sont attribués de façon à laisser une place à chacun, selon ses désirs, ses capacités, mais chacun à la place qui lui est attribuée, joue un rôle nécessaire à l'accomplissement du projet commun.

Le projet de groupe dans une classe et plus particulièrement le projet théâtral est recommandé par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Les élèves doivent s'organiser, échanger, tenir compte de l'autre. La pratique théâtrale contribue à constituer un groupe et à le souder. Au moment de la représentation théâtrale, les élèves partagent un langage commun, vivent les mêmes émotions, sont solidaires les uns des autres. Selon Chestier (2007) « La pratique théâtrale constitue un formidable outil de socialisation et un vecteur des apprentissages disciplinaires tant en français qu'en histoire des arts. »²⁴. Au

²⁰ Groazil, C. (s. d.). *Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe*. Portail pédagogique.

²¹ Bianco, M. (2015, octobre). Pratiques pédagogiques et performances des élèves : langage et apprentissage de la langue écrite. *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?*

²² Grandaty, M et Turco, G .(2001). *L'oral dans la classe*, INRP.

²³ Gérodier Kimpe, E. (2019). *Comment travailler l'oral en classe ? Qu'est-ce que travailler l'oral en classe et comment créer des situations d'apprentissage de l'oral propices à la pratique de l'oral ?* Dumas.

²⁴ Veron-Pierrard, C. (s. d.). *Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe*. Portail pédagogique.

théâtre, il faut savoir écouter, pour comprendre ce que dit l'autre, répondre sans lui couper la parole, voire, l'aider lorsqu'il est en difficulté. Chacun se situe par rapport à l'autre et a besoin de l'autre pour pouvoir rebondir. Cela demande une ouverture à l'autre, une certaine forme d'empathie. Le jeu de l'un s'enrichit par le jeu de l'autre : se crée alors une certaine solidarité et une forme de respect. Le théâtre est un acte de communication. Ainsi, comme en témoignent les recherches menées au niveau du lycée par Céline Veron-Pierrard, construire un projet théâtral au sein d'une classe a un impact favorable sur l'ambiance de la classe : « Les élèves de LP [...], ont amélioré leur rapport à autrui, [...] la conséquence en est bien souvent une amélioration du comportement en classe et un amoindrissement du refus scolaire. »²³.

Enfin, le théâtre contribue à l'expression du moi, des émotions par la gestuelle. Chestier (2007) dit que « La pratique théâtrale, en revanche, est par définition matérialiste dans la mesure où elle est un art de la représentation qui ne peut exister sans la présence des corps et des choses qui le font être. »²⁵. En faisant du théâtre, l'enfant joue avec tout son être. Il joue avec sa tête, son corps, ses émotions. Ainsi par l'acte théâtral, il s'expose au public, et ce faisant il apprend sur lui. Les pédagogies nouvelles utilisées par Montessori, Makarenko, Germaine Tortel et Fernand Deligny, voyaient le théâtre comme une « formation de l'intériorité »²⁶. Jouer au théâtre demande un engagement corps et âme : lorsque le rideau se lève, il ne suffit pas simplement de réciter un texte mais bien de l'interpréter devant des spectateurs attentifs et sensibles au jeu du comédien. Le comédien doit surmonter sa timidité, gérer son stress et transcender ses émotions. La pratique théâtrale permet l'affirmation de soi et la confiance en soi. Ainsi l'interaction avec le monde qui nous entoure en est facilitée.

Pour les élèves de primaire, notamment ceux du cycle 3, il servirait de tremplin pour les apprentissages recherchés.

²⁵ Chestier, A. (2007). Du corps au théâtre au théâtre-corps. Corps, 2, p.105-110. CNRS Édition

²⁶ Lallias, JC, Loriol, JP, Meirieu, P. (2002) Quand le théâtre entre à l'école, ce n'est pas simple..., *Le théâtre et l'école*, p.5-8 Actes Sud

3) Le théâtre, un apport facilitant trois grands domaines de l'enseignement en primaire : l'oralité, la lecture et l'écriture.

L'enseignement du français est au centre des apprentissages des cycles 2 et 3. L'apprentissage du français permet de renforcer les compétences en communication des enfants et intrinsèquement, de favoriser une vie sociale plus épanouie où l'enfant structure mieux ses pensées et sa relation aux autres, au monde ²⁷. L'enfant doit s'imprégner de la langue française, à l'oral comme à l'écrit, afin de pouvoir, par la suite, l'utiliser correctement selon le message qu'il souhaite faire passer.

3.1) La pratique théâtrale renforce l'acquisition de l'écriture et de la lecture.

Lecture et écriture sont intimement liées. La lecture est l' « action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte. »²⁸. Quant à l'écriture c'est la « représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels. »²⁹.

Les bulletins officiels donnent pour le cycle 3 les objectifs vis-à-vis de ces deux grands domaines de l'éducation. En lecture, les élèves doivent savoir :

- « Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.»
- « Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines. »
- « Lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes.»

Vis à vis de l'écriture, les attendus de fin de cycle sont les suivants :

- « Écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire. »
- « Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle. »

Dans les programmes scolaires du cycle 3 l'élève doit pouvoir « Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la

²⁷Bulletin Officiel de l'Éducation nationale. (2020, 30 juillet) *Bulletin officiel n°31 cycle 3*.

²⁸ Larousse, É. (s. d.). *Définitions : lecture - Dictionnaire de français Larousse*.

²⁹ Larousse, É. (s. d.-a). *Définitions : écriture, écritures - Dictionnaire de français Larousse*.

lecture.»²⁹ mais aussi d' « Être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles. »³⁰.

Le théâtre permet la mise en pratique de toutes les compétences recherchées. La pratique théâtrale s'appuie sur des textes de littératures. Elle demande à tout acteur de le vivre pleinement. Mais pour le vivre il s'agit d'abord de le comprendre. Jouer un texte permet de le rendre vivant et participe au plaisir de lire ce qui peut favoriser le « devenir lecteur ». La pratique théâtrale participe du même procédé que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En effet, jouer au théâtre demande de faire le lien entre l'espace scénique et l'espace textuel : savoir lire et écrire demandent de se repérer dans le temps ; jouer demande de savoir se placer sur scène et d'intervenir au moment opportun. Élaborer un projet théâtral passe d'abord par la lecture. En effet, il faut savoir lire le texte, le comprendre pour ensuite pouvoir l'interpréter. L'élève enrichit à cette occasion son vocabulaire, développe sa culture générale. Il construit ses connaissances syntaxiques et orthographiques par le biais d'un genre textuel particulier : le théâtre.

Le travail d'interprétation a besoin de toutes ces acquisitions et il contribue à les renforcer. Parfois l'enseignant peut aussi mener, à cette occasion, un travail d'écriture avec les élèves auxquels il propose d'écrire leurs propres textes ou de continuer une histoire déjà commencée. La construction de la syntaxe, la recherche du vocabulaire à employer, l'imagination entrent alors en jeu. Estelle Gérodier (2019) indique que, plus un élève étudie la langue française écrite et orale et « plus il encode et plus il acquiert de vocabulaire. Plus un élève structure ses phrases et les enrichit sur un plan syntaxique et lexical, mieux il lit et comprend les textes[...]. »³¹.

3.2) La pratique théâtrale favorise l'oralité.

Dans le Bulletin Officiel spécial n°2 (2015), le langage oral est défini comme celui qui permet les interactions avec autrui. Il donne lieu à la communication entre les élèves et avec leurs encadrants. Il participe à la compréhension, à l'apprentissage et à la réflexion³². Aussi, selon Fréchette, N. et Morissette, P (2011), le langage oral comprend deux étapes : la première

³⁰ Groupe départemental MDL Oral., (2016). *Le langage oral dans les programmes / C1-C2-C3-C4*, Académie de Versailles.

³¹ Gérodier Kimpe, E. (2019). Comment travailler l'oral en classe ? {MEEF mention 1er degré}, ESPE Nice Sophia Antipolis, Nice, France.

³² Conseil Supérieurs des Programmes. (2015, 26 mars). *Bulletin officiel spécial n°2*, p.6

est le langage réceptif qui nécessite à la fois écoute et compréhension, la deuxième est le langage expressif ou la production des mots pour émettre en retour un message oral.³³ Selon R. Jakobson³⁴, le langage comporte 6 fonctions :

- Une fonction référentielle : dans quel contexte je parle, j'écris.
- Une fonction expressive : le locuteur exprime des sentiments.
- Une fonction poétique : signification du message.
- Une fonction conative : à qui je parle.
- Une fonction phatique : par quels moyens je communique.
- Et enfin une fonction métalinguistique : quel langage j'utilise.

La communication est l'acte d'échanger : une source qui émet un message pour être comprise par un récepteur qui accueille le message. La pratique du théâtre concourt à l'acquisition du langage oral. L'enfant s'exprime dès son plus jeune âge au travers du langage oral. Bidaud, E. & Megherbi, H. (2005) disent que « La langue orale est le mode fondateur de nos communications alors que le système d'écriture est un moyen d'expression dérivé... »³⁵. En effet, l'oral doit s'apprendre en continuité de l'écriture et de la lecture, les uns permettant aux autres de se développer. Le langage oral a pour but la transmission d'un message dans une langue précise. Mais cela nécessite un effort de compréhension important, puisque le langage oral, tout comme le langage écrit agissent à titre « d'instruments de la pensée et de la communication » comme le disent Gadet, F & all (1998)³⁶. En travaillant l'oral, nous aidons l'apprentissage de l'écrit. Gadet, F & all (1998) soulignent que « L'oral est un moyen de construire sa pensée et l'écrit permet à la pensée de s'accomplir en mettant en place une démarche intellectuelle »³⁷.

Maryse Bianco (professeure des universités à Grenoble-Alpes, 2015) dit « qu'un nombre croissant de recherches [...] a montré que tous les secteurs du développement langagier, avant l'entrée à l'école primaire et tout au long de la scolarité sont des prédicteurs importants de la réussite en lecture [...] ».

Dans les programmes scolaires du cycle 3 l'élève doit savoir :

- « Réaliser une courte présentation orale. »

³³ Fréchette, N. et Morissette, P. (2011). *Le langage expressif à 18 mois*. CCDMD

³⁴ Linguiste Russe du XX^{ème} siècle. *Le système général de la communication humaine* de 1963. tecfa.unige, (18-Nov-1998).

³⁵ Bidaud, E. & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. La lettre de l'enfance et de l'adolescence, p.19-24. Érès

³⁶ Manon, S. (s. d.). *Le langage est-il un simple instrument de la pensée ?*, PhiloLog.

³⁷ Gadet, F., Cunff, C. L., & Turco, G. (1998). L'oral pour apprendre ; évolution dans le champ de la didactique. *Repères*, 17, p. 3-8.

- « Porter attention aux éléments vocaux et gestuels lors de l'audition d'un texte ou d'un message (segmentation, accentuation, intonation, discrimination entre des sonorités proches...) et repérer leurs effets. »
- « Mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris.»
- « Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). »
- « Utiliser les techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.»

Comme nous l'avons vu, les programmes du cycle 2 et 3 laissent une place importante à l'acquisition du langage : la langue française est au centre des apprentissages. Nous nous exprimons pour être entendus, écoutés et compris et pour se faire nous utilisons l'ensemble de notre corps. Le langage corporel vient en soutien au langage oral, l'accompagne, le complète, le souligne. Il est grandement utilisé lorsque l'on joue au théâtre.

Les programmes de cycle 3 viennent en consolidation des apprentissages du cycle 2 notamment pour le langage oral : « Les élèves apprennent à utiliser le langage oral pour présenter de façon claire et ordonnée des explications, des informations ou un point de vue, pour débattre de façon efficace et réfléchie avec leurs pairs, pour affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations qui nourriront un écrit ou une intervention orale. »³⁸. Ces programmes informent sur le lien nécessaire entre l'oral et l'écrit pour favoriser la maîtrise de l'un et de l'autre : « Les compétences acquises en expression orale et en compréhension de l'oral restent essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, l'acquisition progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maîtrisé. »³⁷. L'expression orale s'enrichit des textes lus et mémorisés par l'élève : « La mémorisation de textes nourrit l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques à réutiliser. »³⁷. L'enseignant doit être attentif à « la capacité de chacun à dialoguer et à interagir avec les autres (jeux de rôle, débats régulés, etc.). »³⁷ et doit proposer des activités orales régulières.

Pour conclure, les compétences recherchées en cycle 3 sont sollicitées par le théâtre. En effet, comme vu précédemment, l'enseignement du théâtre est fortement en lien avec les matières littéraires. Les programmes du cycle 3 insistent sur l'aspect fondamental de cette discipline dont l'acquisition conditionne aussi l'accès à l'ensemble des disciplines enseignées.

³⁸ Bulletin Officiel de l'Education nationale. (2020, 30 juillet) . *Bulletin officiel n°31, cycle 3*.

LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Après avoir recueilli un ensemble de données scientifiques et institutionnelles, je produirai une problématique visant une recherche sur le thème choisi, que j'expliciterai. J'élaborerai plusieurs hypothèses. Afin de répondre à ma problématique, une méthodologie dans le cadre de ma recherche sera éclaircie.

1) Le problème posé et les hypothèses de départ.

1.1) Question de recherche.

J'ai commencé ce mémoire durant l'année de master 1. Il portait initialement sur la relation parents-professeurs. Mes trois camarades et moi-même, nous étions demandés en quoi la relation parent-professeur influait sur le comportement en classe des élèves. Mais après discussion avec mon maître de mémoire, ce projet de recherche s'est avéré trop ambitieux et demandait à la fois des apports théoriques et une recherche de terrain très vaste. Compte tenu du temps imparti nous n'aurions pas obtenu assez d'éléments pour pouvoir engager une telle recherche. Ainsi, le mémoire devait davantage se centrer sur les apprentissages des élèves. J'ai donc été amenée à recommencer mon mémoire avec un tout autre sujet : le théâtre à l'école. Le théâtre étant un art vivant qui manie à la fois les mots, la diction, la lecture et l'écriture, permettait ainsi la mise en application des apprentissages scolaires.

Durant l'ensemble de mes stages ou expériences professionnelles, j'ai pu observer la pratique des arts-plastiques, celle de la musique mais je n'ai jamais été témoin de pratique théâtrale. Le théâtre est rarement exploité comme outil d'apprentissage. Enfin, j'ai souvent remarqué durant mes observations de stage, que les élèves de cycle 3 étaient exclus d'un apprentissage ludique.

Au regard de mes différentes recherches et stages d'observation, je me suis alors posée la question suivante qui guidera l'ensemble de mon étude : En quoi la pratique théâtrale vient-elle en soutien aux apprentissages scolaires des élèves du cycle 3 ?

1.2) Hypothèses de départ.

Mes hypothèses découlent des différentes lectures scientifiques que j'ai pu faire.

La pratique théâtrale aurait des effets sur les apprentissages :

- En lecture-compréhension : elle permettrait l'approche de textes variés, de décoder des mots nouveaux mais aussi de décortiquer le texte pour comprendre les sous-textes afin d'en faire une interprétation (l'intonation, les inférences).
- En oralité : ces textes sont écrits pour être exprimés à voix haute, la pratique théâtrale permettrait donc d'acquérir une certaine aisance pour le langage oral et corporel.
- En écriture : ces textes permettent de voir un autre type d'écrit, une autre construction plus vivante, parfois plus imagée. Le théâtre permettrait aussi à l'élève d'étudier le dialogue : élément phare d'un texte théâtral qui regorge de règles spécifiques.
- En mémorisation : l'enfant doit se détacher du texte afin de pouvoir l'interpréter pleinement. Un travail de mémorisation du texte en question est donc nécessaire, travail qui se réalise à voix haute et qui permettrait donc d'enseigner une autre manière d'apprendre.
- En développant un citoyen ouvert aux autres et épanoui : cette pratique demanderait d'écouter l'autre, mais aussi, elle inviterait l'élève à être audacieux en sortant de sa zone de confort pour jouer un personnage qui n'est pas soi devant un public.

Pour vérifier mes hypothèses j'ai mis en place une méthodologie.

2) La méthodologie de l'étude menée ainsi que les premiers résultats.

2.1) Présentation du terrain.

En dernière année de master MEEF j'ai obtenu un poste d'alternance et j'ai été affectée dans une classe de cycle 3, niveau CM2. La classe de CM2 dont j'ai la responsabilité d'enseignement les lundis et mercredis, est une classe composée de 21 élèves : 12 filles et 9 garçons. L'école dans laquelle elle se trouve se situe dans le 17^{ème} arrondissement de Paris. C'est une école qui accueille des enfants issus pour la plupart de milieux favorisés, connue pour ses pédagogies de projets et pour être en perpétuelle recherche d'innovation. Le climat scolaire y est très favorable. Ma classe est composée de très bons élèves moteurs ainsi que d'élèves en difficultés. Certains élèves sont des petits lecteurs, notamment un élève avec des troubles dys, d'autres ont une très faible capacité de concentration et de motivation. D'autres élèves s'effacent totalement et s'expriment très peu. Enfin, un élève est atteint d'un trouble autistique avec des traits de violence aiguë. Pour l'ensemble, j'ai constaté que les élèves n'osaient pas prendre d'initiative et avaient besoin d'un cadre très précis pour travailler de façon à être sécurisés, ce qui pouvait être préjudiciable à leurs capacités d'imagination, de création et d'expression. Par ailleurs, j'ai compris très vite que les élèves de ma classe ne faisaient pas un groupe uni mais plusieurs : il pouvait y avoir entre eux compétition, jugements et parfois agressivité verbale. Le climat de classe était ainsi peu favorable à l'entraide, à l'expression de chacun dans une ambiance amicale, ce qui à long terme pourrait être préjudiciable pour les apprentissages.

2.2) La méthodologie et le matériel utilisé.

La mise en place d'un espace théâtral m'a alors semblé judicieux. En effet, j'ai suivi des cours de théâtre très jeune. Cette pratique a été un tremplin pour moi pour m'aider à sortir de ma timidité et avoir une meilleure diction. Au théâtre, je me suis totalement découverte, portée par une sorte de liberté sur une scène où tout semblait possible :

- La capacité à se mouvoir sur une scène qui fait corps avec vous
- Le lâcher prise pour pouvoir entrer dans la peau d'un autre personnage
- La possibilité ainsi offerte de mieux de connaître, de savoir appréhender ses peurs et de les dépasser

- L'amélioration de l'écoute de soi, des autres
- La compréhension du pouvoir des mots, l'articulation, la motivation pour la lecture
- La communication par l'émotion, les gestes, les mots correctement prononcés et suffisamment audibles pour être compris par le plus grand nombre
- La prise en compte de l'autre et notamment de nos partenaires de théâtre qui au fur et à mesure deviennent de réels appuis de jeu et dont on en apprend de plus en plus
- L'imagination qui se dégage de cette pratique
- L'ouverture culturelle par la découverte d'auteurs engagés

J'ai donc été convaincue que mettre en place un projet théâtral de fin d'année devant parents et enseignants permettrait aux élèves de ma classe de rentrer dans les apprentissages scolaires comme la lecture, l'oralité, l'écriture tout en leur donnant un outil de développement personnel mais aussi en renforçant/unissant le groupe classe, et le tout dans le plaisir.

Dans un premier temps et afin de vérifier les futurs potentiels progrès des élèves en lecture, j'ai employé deux grands processus utilisés à l'école par les enseignants pour appréhender la compréhension en lecture : la fluence et la fluidité. Des tests avaient été passés aux élèves en début d'année. Je reprenais ces tests après les séances de théâtre pour observer les éventuels écarts au niveau des résultats

Ces deux éléments vont de pair : la fluence et la fluidité engendrent la compréhension globale, ou du moins prennent part aux facteurs explicatifs à la compréhension. Le site du ministère de l'éducation nationale, Eduscol donne la définition de la fluence : c'est « l'identification des mots [de sorte à ce qu'elle soit] automatisée et fluide »³⁹. Nous sommes ici sur la partie technique de la lecture. La fluidité quant à elle, est une lecture plus élaborée/plus experte, qui rend compte de l'expressivité d'un texte. Elle admet une certaine compréhension d'un texte car lorsque le lecteur lit à voix haute de façon expressive il respecte l'intonation, « l'accentuation en fonction de la syntaxe du texte », la « variation de rythme, de mélodie, d'intensité »⁴⁰, les liaisons entre les mots, les groupes de sens etc : il comprend donc le texte qu'il lit. C'est ce que nous appelons communément « la prosodie ».⁴³ La fluence et la fluidité se mesurent en nombre de **Mots Correctement Lus** à la **Minute** soit « **MCLM** ». C'est grâce à cette épreuve que nous parvenons à en dégager le niveau de fluence/fluidité en lecture chez les élèves de primaire. Les éléments retenus pour mesurer la fluence et la fluidité sont : le nombre de mots lus par l'élève, le temps qu'il a pris pour les lire et le nombre d'erreurs durant sa lecture. Cette évaluation permet donc de mesurer la capacité des élèves à « lire à voix haute

³⁹ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.(s.d). *Travailler la fluence*, Eduscol.

⁴⁰ De Lettres, I. P. R. (2022, 18 mars). *Fluence, fluidité, compréhension - Penser l'apprentissage continué de la lecture*. Académie de Versailles.

rapidement et sans faire d'erreur », en clair, d'évaluer « l'automatisation de l'activité de décodage » chez l'élève⁴¹. Aussi, l'enseignant observe d'autres éléments durant cette évaluation notamment l'expressivité, c'est-à-dire, l'intonation, le rythme, les nuances mais aussi l'usage de la ponctuation⁴². La compréhension se fera lors des analyses des textes avec des questions portant sur ceux-ci. Mais savoir lire rapidement un texte avec expressivité démontre que le lecteur comprend le texte qu'il lit : nous l'appelons « bon lecteur » ou « lecteur autonome ». Le calcul des mots lus correctement à la minute s'effectue comme suit : on soustrait le nombre d'erreurs réalisées par l'élève, au nombre de mots correctement lus pour « le rapporter à une minute. »⁴³.

En CM2, selon *Eduscol* « les élèves lisent avec une moyenne de 120 mots lus correctement par minute ». Pour évaluer l'écart entre la fluence et la fluidité avant et après la mise en place de mon projet théâtral, j'ai utilisé le texte intitulé « Monsieur Petit » (cf annexe n°1) donné lors des tests nationaux de lecture. Il contient 256 mots au total et un vocabulaire riche. Il présente plusieurs caractéristiques intéressantes pour évaluer la fluidité et la fluence. Non seulement il propose plusieurs types de phrases, des phrases longues, courtes et exclamatives mais aussi des onomatopées comme « hop » : deux éléments intéressants pour lire avec intonation.

Par la suite, j'ai commencé mon projet théâtral. Ma première séance a été assez théorique : j'ai introduit le théâtre en m'assurant que tout le monde connaissait bien cette pratique. Je leur ai donné la définition de ce terme, j'ai réalisé un cours d'histoire sur les origines du théâtre puis je leur ai demandé : A quoi servait le théâtre ? Après un débat entre les élèves, et une mise en commun, je leur ai proposé de regarder une vidéo de « Un jour, une question »⁴⁴ résumant les points clés abordés durant cette séance. Plus tard, après avoir pris des notes sur ce qui avait été dit, je leur ai transmis une courte trace écrite (cf annexe n°2).

Dans le prolongement de cette première séance, nous avons étudié le vocabulaire et les superstitions au théâtre. Les élèves ont appris ce qu'étaient des didascalies, des répliques, des scènes, des actes, des coulisses mais aussi cour, jardin (cf annexe n°3). A la suite de cette première phase d'apprentissage, je leur ai distribué des textes de théâtre dans lesquels il devait retrouver tous ces éléments.

⁴¹ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. (2018). *La lecture à voix haute*, Eduscol.

⁴² Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.). *Travailler la fluence*, Eduscol.

⁴³ Académie de Grenoble. (s.d). Qu'est-ce que le MCLM ? *Outil d'évaluation*.

⁴⁴ Info ou Mytho ? (2019, 7 mai). *A quoi ça sert le théâtre ? (EP. 707) - 1 jour, 1 question* [Vidéo]. YouTube.

J'ai commencé la pratique théâtrale par de petits temps théâtraux d'une durée de 30 à 40 minutes tous les mercredis durant un mois. Ces séances s'articulaient ainsi :

- Un échauffement du corps, de la voix et des exercices de souffle (10 minutes environ) : nous bougions nos articulations, je leur demandais de reproduire des sons que je montrais préalablement (BA / BABO/ BABOBI..) et je leur montrais comment respirer et comment utiliser leur souffle pour « envoyer loin » le son, sans crier et se faire mal aux cordes vocales. Au fur et à mesure des séances, je me suis aperçue qu'ils ne soutenaient que très rarement leur voix et ne parvenaient pas à se faire entendre. J'ai donc mis en place une séance en extérieur dans le but de leurs faire prendre conscience qu'il faut soutenir la voix pour se faire entendre. En effet, les séances étaient, jusqu'ici, réalisées à l'intérieur de la classe. Dans la cour de récréation, avec les bruits extérieurs et les grands espaces, les élèves pouvaient davantage prendre conscience de la nécessité de parler fort. Séparés en deux groupes opposés géographiquement l'un de l'autre, chaque élève d'un groupe devait dire une phrase de son texte et l'envoyer à l'élève de son choix. Cet élève ne devait répondre que s'il estimait que c'était suffisamment fort, etc. Ils ont pu réellement comprendre que cet exercice complexe est très important pour le confort du public car au théâtre, comme je le répétais souvent : « on joue pour être entendu du public » .
- Un exercice que je nomme « échauffement du groupe classe » (5 minutes) : les élèves se disposaient en cercle et faisaient des exercices qui mêlaient communications, échanges, et jeux corporels/vocaux. Par exemple, je commençais par émettre un son accompagné d'un mouvement corporel et je le transmettais à un élève que je choisissais. Cet élève devait reproduire le son entendu ainsi que le geste. Il devait ensuite ajouter son propre geste et son propre son, puis l'envoyait à un autre élève, ainsi de suite.
- Nous entamions des jeux scéniques d'imagination (environ 10 min) : cela pouvait être des jeux d'improvisation, à partir de trois mots choisis par le groupe classe et sur la base du volontariat, un groupe improvisait une courte histoire qui utilisait les trois mots. Mais aussi, des « jeux d'états et d'interprétation » : je demandais aux élèves de prendre tout l'espace en marchant normalement dans un premier temps, puis je leur donnais un état/une situation, comme « Vous allez à un rendez-vous important. Vous êtes surpris par une averse et vous n'avez pas de quoi vous protéger. ». Les élèves se déplaçaient alors en interprétant cette situation sans bruit, simplement par le jeu scénique. Ou

encore, je réalisais avec eux des jeux de création, durant lesquels les élèves avaient 5 minutes pour créer une histoire à partir d'un thème donné au préalable.

- Nous finissions toujours par un moment de remise au calme et de conclusion (5 minutes) : exercices de respiration, expression de ce qu'ils avaient aimé ou à l'inverse, ce qu'ils n'avaient pas aimé.

Lors des premières séances, l'envie était mitigée : certains étaient déstabilisés, d'autres ne semblaient pas intéressés tandis que d'autres montraient une réelle envie.

Compte tenu du programme de CM2 très chargé à cette période, j'ai été amenée à arrêter pendant quelque temps les séances de théâtre que j'ai reprises plus tard dans l'année scolaire.

Lorsque j'ai transmis un bilan écrit de la période 1, où il était demandé aux élèves de s'exprimer sur ce qu'ils avaient préféré durant celle-ci, seize élèves sur 22 (dont les plus timides) ont dit que ce qu'ils appréciaient le plus était le théâtre et quatorze élèves ont répondu qu'ils souhaitaient reprendre le théâtre.

Voici quelques uns des propos relevés des élèves :

- « J'ai préféré c'était les moments de théâtre tous ensemble. »
- « Je suis triste de ne plus faire de théâtre. »
- « J'aimerais faire plus de théâtre. »
- « J'ai adoré le théâtre ! J'aimerais qu'il y ait plus de séances. »

La perspective d'une pièce de théâtre s'est donc clairement élaborée à la suite de ces bilans très positifs. Pour se faire il fallait réintégrer l'activité théâtre à l'emploi du temps sans léser les matières fondamentales. Puisque j'avais à ma charge l'enseignement de la lecture ainsi que l'écriture, j'ai décidé de tisser du lien entre ces apprentissages et le théâtre.

J'ai donc choisi pour mettre en œuvre ce projet, un texte issu du livre de Yak Rivais intitulé « *Le métro mé pas tro* » (cf annexe n°4) que j'ai d'abord commencé par étudier. Ce livre a retenu mon attention pour plusieurs raisons. D'abord c'était un livre à visée satirique, réticent (qui demande de faire des liens entre les différentes informations et dont le sens premier n'est pas sous entendu) et qui portait sur le métropolitain, un moyen de transports que mes élèves connaissaient bien et qu'ils pourraient ainsi s'approprier. Ensuite, Yak Rivais étant un ancien enseignant du premier degré, ces textes étaient adaptés aux élèves de primaire. Les textes de ce livre étaient courts, ainsi leur lecture et compréhension en étaient facilitées ce qui

permettait de mieux se concentrer sur les jeux de mots et du corps. Enfin, ces textes satiriques, représentant divers personnages rencontrés dans le métropolitain demandaient d'être dans l'exacerbation du jeu et donc nécessitaient un certain « laisser aller » et courage pour sortir de sa zone de confort. Ainsi j'ai retenu 19 scènes en fonction des critères suivants. J'ai sélectionné les scènes les plus courtes car je ne savais pas comment mes élèves allaient accueillir ces textes. J'ai également regardé le vocabulaire, les tournures de phrases, la grammaire ainsi que les différentes figures de style que nous pouvions aborder/étudier en classe.

Puis, j'ai lu l'ensemble des textes en les jouant et en me projetant en classe avec mes élèves. Enfin, j'ai repéré les scènes les plus simples d'accès pour mes élèves en difficulté peu désireux de faire du théâtre afin de leur faciliter la tâche et ainsi susciter leur motivation.

Dans le but de construire un spectacle destiné aux parents mais aussi pour travailler différemment la mémorisation, deux chansons ont été intégrées dans le déroulement de la pièce. En ce qui concerne la première chanson connue de tous, les paroles ont été adaptées. Cette mise en place a été l'objet d'un travail interdisciplinaire avec l'enseignante de musique.

J'ai ensuite distribué des textes à mes élèves que j'intitulais " Pièce de théâtre des CM2B" et où se trouvaient, dans l'ordre avec la syntaxe d'un texte de théâtre, les différentes scènes que nous allions étudiées (cf annexes n°5, extraits). Nous avons commencé par lire les différents textes, un à un. À la suite de la lecture d'une scène, je leur demandais ce qu'ils avaient ou pas compris. Nous avons décortiqué tous les textes en retrouvant les inférences à faire et nous avons analysé le côté satirique de ceux-ci. Nous avons étudié notamment ce qu'était alors l'antiphrase comme figure de style mais aussi l'hyperbole. Mais surtout nous avons travaillé sur l'ironie des textes présente dans l'ensemble des scènes. Au fur et à mesure de nos analyses, des affiches sur les outils/moyens pour devenir un bon lecteur (cf annexe n°6) ont été exposées dans la classe.

Puis j'ai ouvert deux semaines d'audition : les élèves auditionnaient pour les scènes qu'ils souhaitaient jouer. Le but ici était de leur laisser le choix de la scène à jouer pour favoriser leur motivation et leur permettre d'être plus acteur de ce projet. Je notais donc les différents noms des personnages puis nous procédions à un vote pour déterminer à qui serait attribuée la scène en question. À ma grande surprise, les élèves qui ne voulaient pas participer au départ aux différentes séances de théâtre et encore moins à la pièce de théâtre, ont auditionné pour les rôles qui demandaient beaucoup de travail. Chacun se voyait donc attribuer un rôle. Les élèves devaient dans un premier temps apprendre leur texte.

Durant les trois séances suivantes, j'ai demandé aux volontaires de jouer leur scène devant le groupe classe. J'écrivais sur leurs textes respectifs des annotations et sous-textes qui permettaient de préciser le jeu scénique et donc faciliter leurs futurs apprentissages. Par

exemple, j'écrivais dans quelle démarche le personnage entrait sur scène, de quel côté, les gestes à réaliser. En sous-texte, je donnais les intentions des personnages en faisant un parallèle avec leur vécu. Ainsi, si le personnage devait être heureux et dire « Waouh c'est génial le métro ! », j'annotais en sous-texte « Waouh c'est génial Disneyland ! » afin que l'élève comprenne l'intonation à adopter.

Le stage massé m'avait permis de réaliser davantage de séances de théâtre. Ainsi au terme de celui-ci, tout le monde était déjà passé au moins deux fois. Cette période avait laissé la place à des exercices écrits d'inventions liés aux textes de la pièce de théâtre. Les séances de théâtre se déroulaient alors en 30 voire 40 minutes tous les mercredis. Au fur et à mesure des séances, je remarquais que les élèves commençaient par eux-mêmes les échauffements vocaux. J'intervenais donc de moins en moins. Je laissais ensuite 10 minutes aux élèves pour revoir leur texte. Pendant ces 10 minutes, j'aidais ceux en difficulté (incompréhension de texte, de jeu, d'intonation etc).

Puis, dans le but de présenter la pièce de théâtre « Le métro mé pas tro », les élèves passaient et jouaient leur scène devant le groupe classe. Des commentaires constructifs leur étaient ensuite donnés. Au début, leurs camarades commentaient ce qui semblait fonctionner et ce qui devait être amélioré, puis je faisais mes commentaires et leur montrais comment je ferais. Les comédiens en herbe rejouaient alors leur scène avec les améliorations demandées et ainsi de suite. Les autres écoutaient ou s'entraînaient. Au bout de la sixième séance, je leur demandais de jouer sans leurs textes, dans le but de vraiment s'en émanciper.

Enfin, un travail d'écriture libre en groupe a été réalisé. Pour valider leurs écrits, ils passaient devant le groupe classe. La scène inventée était donc lue et réceptionnée par un public dont les réactions approuvaient ou pas cet écrit : le sens était primordial, tout devait pouvoir être compris par les camarades de classe.

Cette construction élaborée, étape par étape pour aboutir à la mise en place du projet théâtral m'a permis de consigner un certain nombre d'observations.

Pour toujours plus optimiser mes résultats, je distribuais en fin de recherche un questionnaire destiné à l'ensemble des élèves de ma classe (cf annexe n°8). Il devait me permettre de recenser comment ils avaient vécu l'expérience et ce que le théâtre leur avait apporté. J'aimais l'idée de leur donner la possibilité de s'exprimer et d'avoir ainsi un réel retour de leur part. Ce questionnaire était basé sur 12 questions de types différents :

- Une question fermée (comme la numéro 1), excellente en termes de données pour mesurer des ressentis.
- Des questions ouvertes qui permettent plus de liberté dans les réponses et plus de spontanéité (ex : question 4).

3) L'évolution des résultats au cours de l'étude menée : analyses, limites, points d'amélioration et prolongements.

Tout le long de cette recherche, j'ai observé ma classe et noté les diverses réactions, progrès etc, dans un carnet de bord (cf annexe n°7).

3.1) Les premiers constats.

Pour mes observations, je me suis axée plus particulièrement sur les élèves en difficulté que j'ai nommés : Louis, Jean, Camille, Charles, Issa et Gabin afin de respecter l'anonymat. Louis était un élève atteint de troubles autistiques violents. Il n'aimait pas l'autorité, plus particulièrement l'autorité féminine et avait du mal à gérer son stress. Il avait besoin de trouver des outils pour se canaliser et un espace pour s'exprimer. Jean et Camille étaient les élèves les plus timides. Ils s'effaçaient en classe et ne prenaient jamais la parole. Venir au tableau était une source d'angoisse pour eux. Charles était un élève avec beaucoup de difficultés scolaires. Il ne montrait aucune motivation pour les apprentissages et présentait un retard scolaire notamment en écriture. Gabin était un enfant atteint de troubles dysorthographiques. Ainsi, l'écriture et la lecture en étaient largement pénalisées et celles-ci lui demandaient beaucoup d'efforts. Issa avait également des lacunes en lecture et ne parvenait pas à répondre aux questions de compréhension.

Pour autant, j'observais parallèlement l'évolution de l'ensemble des élèves de ma classe.

Analysons le tableau des résultats en fluence de mes 21⁴⁵ élèves avant la mise en place de séances théâtrales :

Prénom	Résultat de fluence et de fluidité avant la mise en place des séances théâtrales
Gabriel	230
Issa	99
Elisa	256
Luce	230
Jade	214
Milo	179
Léane	220
Louis	165
Raphaël	141
Line	124
Charles	130
Auguste	217
Gabin	79
Marie	208
Amélie	252
Jean	186
Camille	151
Aurane	203
Maxime	160
Juliette	222
Valentine	200

Comme nous pouvons le constater, la majorité des élèves avait une très bonne fluence et fluidité. La moyenne de classe était de 183 mots lus correctement par minute soit largement plus que la moyenne située à 120 mots.

Quinze élèves étaient bien au-dessus, égalant ou dépassant les 160 mots lus correctement par minute.

A souligner, les résultats d'Issa qui obtenait 99 mots lus correctement par minute et était donc en dessous de la moyenne de 120 mots.

Le résultat le moins élevé était celui de Gabin avec 79 mots lus correctement par minute. Il était donc lui aussi en dessous de la moyenne et présentait de grandes difficultés dues à son trouble dysorthographique.

Durant ces deux tests d'Issa et de Gabin, je remarquais que la lecture de chacun était peu expressive, ne mettant aucune intonation et butant sur beaucoup de mots. Ils déchiffraient plus qu'ils ne lisaient.

⁴⁵ 21 élèves car une élève est arrivée en cours d'année scolaire. Elle ne rentre donc pas dans mes analyses.

3.2) L'analyse finale des résultats obtenus.

L'objectif de ma recherche est de savoir si la pratique théâtrale favorise les apprentissages scolaires des élèves, notamment dans trois principaux domaines de l'école : l'oralité, la lecture-compréhension mais aussi l'écriture.

Après environ 6 mois d'observation, je remarquais une nette progression en termes d'ambiance de classe. La pratique théâtrale semblait les avoir tous beaucoup rapprochés. Alors qu'au début de ma recherche, les élèves avaient tendance à se moquer les uns des autres, à ne pas respecter la parole de leurs camarades, après les séances de théâtre tout semblait beaucoup plus apaisé. Les élèves construisaient désormais leurs remarques en étant plus respectueux et positifs. Ils levaient la main et faisaient silence lorsque leur camarade parlait ou jouait sur scène. Surtout, ils s'entraidaient et me demandaient régulièrement s'ils pouvaient aider tel ou tel camarade, même en dehors des séances théâtrales.

Quant aux apprentissages en compréhension en lecture, j'ai régulièrement questionné mes élèves sur les inférences des textes étudiés et après plusieurs courtes évaluations je remarquais une progression dans leurs réponses, notamment pour ce qui était de l'argumentation. En effet, lors des premières questions de compréhension, ils ne répondaient que par une courte phrase sans explication. Plus tard, après plusieurs séances de lecture, tous me répondaient au minimum par deux phrases construites et expliquées. Aussi, pour les questions de compréhension qui portaient sur des inférences, les élèves parvenaient à faire des liens plus rapidement.

Rappelons qu'au début de l'année, je me suis retrouvée face à des élèves qui avaient besoin d'un cadre très précis pour pouvoir fonctionner et laisser libre cours à leur imagination. Après les séances de théâtre, j'observais que les écrits d'invention avaient souvent une meilleure qualité d'écriture : les phrases étaient construites avec des tournures de phrases complexes ou bien des effets de style, les élèves parvenaient à écrire des textes satiriques, les histoires étaient moins courantes et plus inventives. L'écrit de la dernière séance avait été réalisé à leur demande. Par petits groupes, les élèves devaient écrire une saynète, qu'ils devaient jouer ensuite devant la classe entière. Suite à cela, certaines idées pour l'écriture de la dernière scène avaient été retenues dans leur intégralité car leur écriture était aboutie, avait du sens et maniait avec perfection le style humoristique. Tous avaient écrit avec humour et avec une plus grande finesse. Ainsi, je les voyais prendre du plaisir à réaliser cet écrit (cf annexe n°9).

Par la suite, je rapprochais les premiers résultats du test de fluence du second test de fluence réalisé après les séances de théâtre :

Prénom	Résultat de fluence et de fluidité avant la mise en place des séances théâtrales	Résultat de fluence et de fluidité après la mise en place des séances théâtrales
Gabriel	230	230
Issa	99	110
Elisa	256	286
Luce	230	260
Jade	214	257
Milo	179	223
Léane	220	261
Louis	165	186
Raphaël	141	155
Line	124	163
Charles	130	170
Auguste	217	255
Gabin	79	90
Marie	208	243
Amélie	252	284
Jean	186	210
Camille	151	180
Aurane	203	233
Maxime	160	202
Juliette	222	259
Valentine	200	225

J'observais une progression :

Je remarquais que tous les élèves avaient plus ou moins augmenté leur niveau en fluence et fluidité après les séances de théâtre. Nous étions passés d'une moyenne de 184 à 213 mots correctement lus par minute. Nous obtenions donc une augmentation de 16 % et des scores remarquables pour leurs jeunes âges sachant que la moyenne de mots correctement lus par minute pour un adulte expert est de 200 mots. Certes ces résultats n'étaient pas liés uniquement à la pratique théâtrale, les autres enseignements y avaient également contribué. Cependant, la pratique théâtrale avait de façon évidente favorisé une évolution des élèves en diction, en compréhension et donc en fluence et fluidité.

Gabin était passé de 79 mots à 90 mots correctement lus par minute, ce qui représente une augmentation de 13 %. Autrefois très timide et très mal à l'aise avec l'idée de jouer au théâtre car son trouble dysorthographique le gênait beaucoup, il avait candidaté pour un rôle imposant et qui le mettait en avant. Rôle qu'il avait obtenu encouragé par la classe. Bien qu'il ne se soit pas révélé d'une éloquence parfaite, il avait tout de même progressé. Il déchiffrait

mieux (cf tableau fluence), faisait comprendre les intentions des personnages par le biais de différentes intonations. Les progrès étaient sensibles, même s'il n'avait pas encore réussi totalement à se libérer de son complexe et restait parfois peu à l'aise avec son corps. En revanche, je le voyais plus souriant et moins stressé lorsqu'il devait lire.

Issa était passé d'un premier résultat de 99 à 110 mots lus correctement par minute à la suite de ce projet, soit une augmentation de 11%.

Jean et Camille, les élèves les plus réservés de ma classe, étaient à présent beaucoup plus ouverts. Ils avaient également progressé légèrement en fluence. Depuis les séances de Théâtre j'observais qu'ils participaient davantage, faisaient des propositions lors des séances de théâtre sur leur jeu et notamment sur le jeu corporel. Camille tentait à son initiative des déplacements sur scène. Les tocs de stress corporel avaient sensiblement diminués. Elle ne se balançait plus d'un pied sur l'autre et ne se touchait plus les mains sans arrêt. Désormais, elle vivait pleinement son texte. Tandis que Jean utilisait correctement sa voix et se faisait entendre en variant ses intonations. Les deux avaient fait énormément rire le public grâce à leur jeu théâtral vraiment bien réalisé ! Jean qui avait pleuré au début de son passage, était à présent plus épanoui sur scène. Il demandait régulièrement à jouer devant la classe.

Louis comme Charles avaient également progressé en fluence. Ces deux élèves ne souhaitaient pas, au début, prendre part aux séances de théâtre.

Louis pouvait dire des choses comme « Je déteste vos séances de théâtre ! Je déteste le théâtre ! », il employait des mots forts comme « C'est nul » ou « C'est ennuyeux ». Pour autant, je ne réagissais pas et les laissais découvrir. J'observais qu'il finissait par se calmer. Il écoutait ensuite ses camarades, parfois même il montrait un intérêt en riant. Ma grande surprise fut lors de la quatrième séance. Alors que je réalisais des exercices d'improvisations, Louis m'avait demandé s'il pouvait essayer. Puis, lors des auditions, il s'inscrivait pour jouer dans l'une des scènes les plus importantes et exigeantes de la pièce : scène d'ouverture où un personnage réalise un monologue et doit réellement communiquer avec le public pour réussir à jouer. La classe avait approuvé le choix de Louis pour obtenir ce rôle. Il montrait beaucoup d'investissement en me sollicitant régulièrement afin de pouvoir jouer à son tour. Son comportement vis-à-vis de moi avait également changé : il me considérait beaucoup plus depuis que j'avais approuvé le choix de la classe de lui avoir laissé sa chance pour ce rôle. Lui qui n'aimait guère les conseils et encore moins les obligations, parvenait davantage à m'écouter et à prendre en compte la plupart de mes remarques. Il était aussi plus bienveillant avec ses camarades.

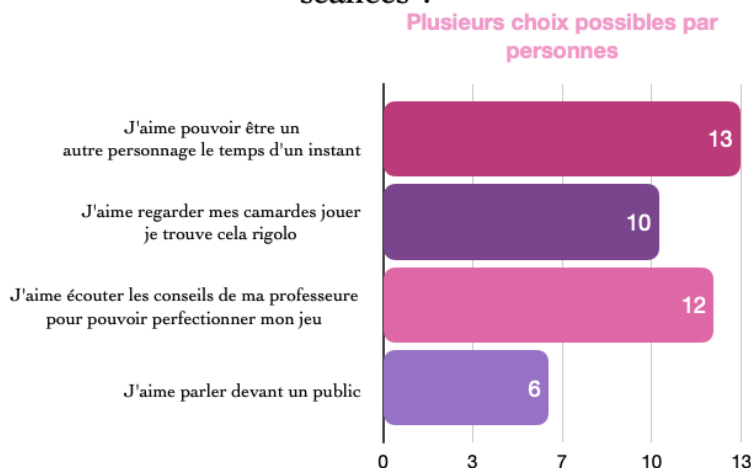
Charles avait beaucoup de difficultés à se motiver pour tous les apprentissages. Par exemple, lors du temps « Chut, je lis ! » où les élèves pouvaient choisir un livre qu'ils aimaient

(BD, journal, roman...), Charles ne lisait jamais de son plein gré malgré de nombreuses tentatives et lorsqu'il lisait, cela ne durait pas plus de 5 minutes. J'avais essayé de passer par les jeux pour le motiver, ainsi que par le dessin qu'il aimait beaucoup, mais cela n'avait pas abouti à un changement. Ainsi, il exécutait les tâches ou les répétait sans motivation. Lors des auditions, il avait souhaité choisir une scène avec très peu de texte car il ne voulait pas participer à cette pièce au départ. En classe, nous avons longuement étudié son texte pour lequel il avait été sélectionné. Celui-ci portait sur un enchaînement de syllogismes (cf annexe n°10) que nous avons analysé. Les élèves de la classe avaient ensuite réalisé une série de syllogismes. Charles, intéressé par l'exercice était allé jusqu'à produire quatre syllogismes (cf annexe n°11). Il avait rapidement compris le sens et ses productions étaient parfaitement réalisées. Il montrait désormais une grande motivation pour le théâtre et on pouvait même observer que cela le passionnait. Il demandait à avoir plus de texte et j'avais donc ajouté des passages du livre pour le satisfaire. Tous les matins, il demandait si nous allions faire du théâtre. Il voulait également passer à chaque séance et j'avais pu constater qu'il connaissait son texte appris par cœur sans qu'il ait été nécessaire de le lui demander. Alors qu'au début il butait sur les mots, il lisait à présent son syllogisme avec brio et intonation.

Enfin, j'analysais les résultats au questionnaire donné aux élèves :

Questionnaire sur le projet théâtre

3) Qu'est-ce que tu préfères durant les séances ?



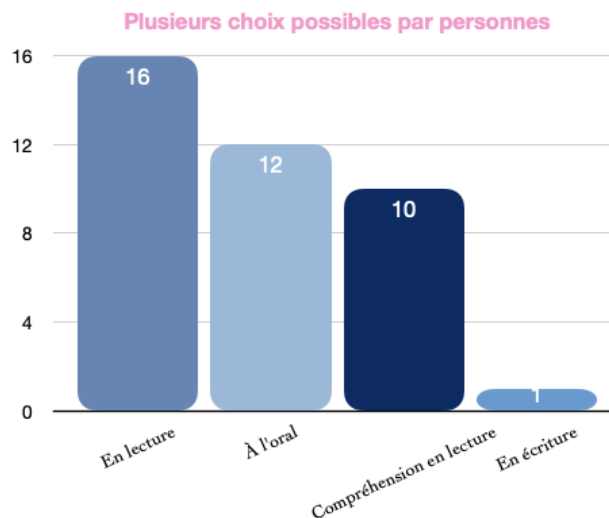
La question 3 dégageait une tendance dans les préférences des élèves lors de théâtre. En effet, treize d'entre eux disaient aimer être un autre personnage. En rapprochant cela des améliorations observées en terme comportemental, à l'oralité ou encore à l'écrit, j'en déduisais

que le théâtre, parce qu'il permettait de s'évader, d'être un court instant quelqu'un d'autre, permettait aussi de réduire le stress et de libérer les freins à l'apprentissage.

Douze élèves préféraient les conseils donnés par l'enseignant pour les guider et les aider à s'améliorer dans leur jeu théâtral. La nécessité d'une personne physique et de confiance renforcerait la mobilisation pour apprendre puisque comme je pouvais le constater, les conseils donnés par l'enseignante semblaient être précieux.

Questionnaire sur le projet théâtre

5) Est-ce que le théâtre t'a permis de t'améliorer dans un des domaines suivant ?



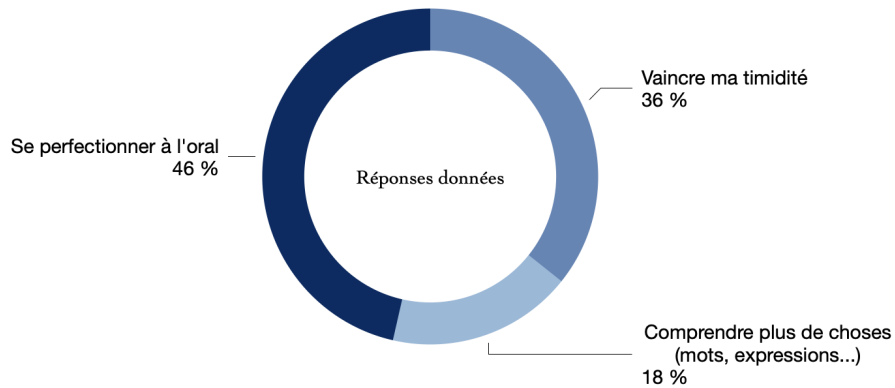
A La question 5 une forte majorité répondait que le théâtre leur a permis de s'améliorer en lecture mais aussi à l'oral.

Je remarquais que seulement une personne dit s'être améliorée en écriture. Le travail d'écriture libre que je leur avais demandé était similaire à celui d'un écrivain : écrire au gré de son imagination en se souciant uniquement du sens, sans se soucier des fautes ni des tournures ni du temps consacré. Ce travail hors cadre habituel les avait surpris mais leur avait aussi beaucoup plus. En effet, je remarquais une grande implication de leur part. Tous étaient à l'ouvrage, et aucun n'attendait ou souhaitait faire autre chose. Ce résultat me surprenait puis j'en déduisais que les élèves pris dans leur écrit libre de groupe et motivés par l'ouvrage, n'avaient probablement pas l'impression de travailler. Pour confirmer cette analyse, je demandais aux élèves si pour eux le projet d'écriture théâtrale était un travail et si celui-ci leur avait appris quelque chose ? Tous m'avaient d'abord répondu que ce n'était pas un travail et que cela leur permettait probablement de pouvoir mieux écrire à travers l'écriture d'une pièce de théâtre : « On s'est bien amusé, alors en s'amusant on n'avait pas l'impression d'apprendre quelque chose. ». Comme ils prenaient plaisir dans ce travail d'écriture, ils n'ont pas eu

l'impression de s'exercer à l'écrit. Pour autant, ils avaient à cette occasion travaillé l'imagination et l'écriture.

J'en déduisais donc que le théâtre permettait d'étudier de réelles compétences en écriture.

Je leur demandais ensuite d'explicitier leurs choix à la question 5 :



Une majorité répondait qu'ils s'étaient perfectionnés à l'oral.

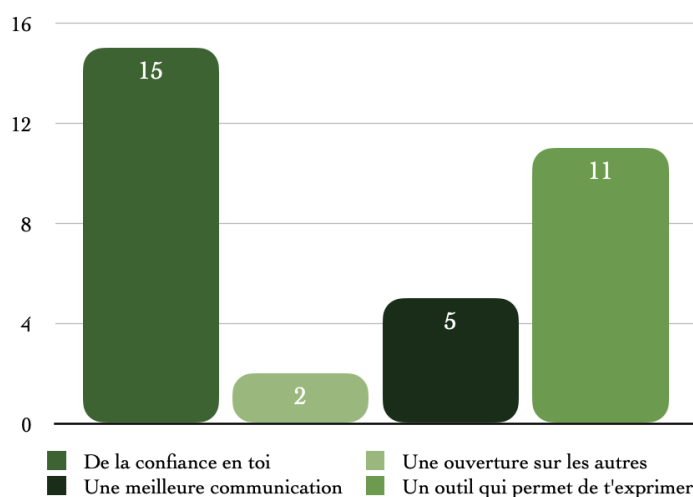
Ils reconnaissaient également que ces séances leur avait permis de « vaincre » leur timidité.

À la question 8 nous obtenons les résultats ci-dessous :

Questionnaire sur le projet théâtre

8) Faire du théâtre t'a apporté :

Plusieurs choix possibles par personnes



Je remarquais que pour une majorité, le théâtre leur avait apporté de la confiance en soi mais aussi un outil pour s'exprimer. Effectivement, après avoir discuté avec eux à propos des différents résultats, beaucoup m'avaient dit qu'ils n'avaient pas souvent eu l'opportunité de

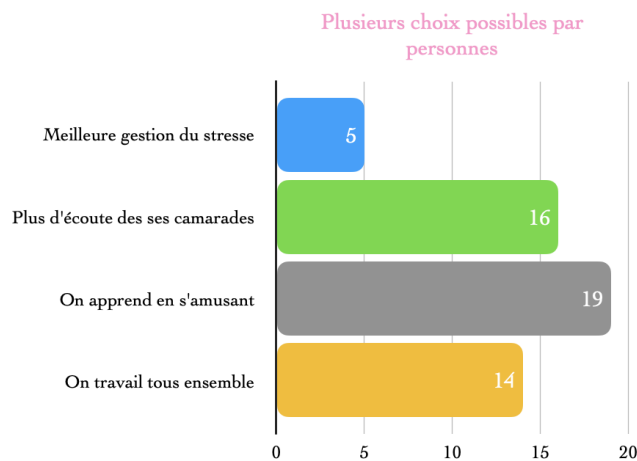
pouvoir s'exprimer. Cinq personnes disaient avoir une meilleure communication, deux estimaient que le théâtre leur avait permis de s'ouvrir aux autres.

L'activité théâtrale pouvait donc être ressentie comme un moyen d'expression ludique mais aussi de socialisation.

Enfin à la question 10, qui portait plus sur l'ambiance générale de la classe, 20 élèves sur 22 ont répondu positivement à cette question. Voici les réponses ressortant le plus :

Questionnaire sur le projet théâtre

10) Selon toi est-ce que ce projet théâtre a amélioré l'ambiance de classe et pourquoi ?



- 19 élèves disaient apprendre en s'amusant,
- 16 répondaient qu'il y avait plus d'écoute entre les camarades de classe,
- 14 trouvaient que le théâtre leur avait permis de travailler ensemble.

Je relevais notamment les propos d'un élève qui disait que désormais ils s'entendaient « tous bien » et qu'il jouait « avec des personnes [qu'il n'aimait] vraiment pas avant de voir comment ils étaient au théâtre. »

Ainsi, je pouvais en conclure en disant que le théâtre créait des liens et permettait une meilleure entente ainsi qu'une meilleure écoute.

Le travail musical n'étant pas abouti au moment de la rédaction finale du mémoire, les effets de mise en voix chantée n'avaient pu être étudiés. Cela avait toutefois permis un rapprochement avec l'enseignante de musique qui avait ainsi participé à mon apprentissage de la transmission des savoirs musicaux.

3.3) Les limites de l'étude menée.

Ma recherche portait sur un petit groupe de 21 élèves que j'avais initié au théâtre sur un temps court d'environ 6 mois. De part le nombre restreint d'enfants observés et la durée de l'étude, il était donc évident qu'elle ne pouvait avoir de caractère scientifique. Par contre, mon étude s'appuyait sur des données issues de recherches à caractère scientifique sur les bienfaits de l'art notamment l'enfant en milieu scolaire. Ces recherches venaient étayer mon étude.

Par ailleurs, l'ensemble des enseignements avait contribué aux progrès observés : il était difficile d'isoler les seuls effets du théâtre.

Le questionnaire adressé aux enfants avait été créé par mes soins. N'étant pas formée à la recherche scientifique, il pouvait présenter des imprécisions, tant au niveau de la conception des questions qui pourraient induire une réponse ou manquer de précision, qu'au niveau de l'interprétation des réponses ouvertes pouvant donner lieu à subjectivité. Aussi, n'étant pas professionnelle de l'art du spectacle, mon expérimentation ainsi que la mise en place de séances théâtrales dans ma classe de CM2 demanderaient très certainement un approfondissement voire des améliorations dans leur organisation. Enfin, le temps imparti à cette étude en donnait les limites. Mon étude s'est prolongée au-delà du temps de recherche donné : nous poursuivons les séances de théâtre jusqu'à la date de la représentation.

La réflexion sur les limites de cette étude m'amènent à réfléchir à la façon dont elle aurait pu évoluer pour être davantage significative.

3.4) Points d'amélioration et prolongements de l'étude menée.

Dans la mise en place d'une véritable recherche de terrain, une étude menée sur au moins deux ans pourrait fournir des résultats plus fiables et plus conséquents.

Aussi, puisqu'il s'agissait de théâtre, des interviews de metteurs en scène ainsi que de comédiens pourraient permettre d'avoir une vision réelle et professionnelle du théâtre et alors apporter des éléments essentiels et complémentaires pour une véritable recherche de terrain. En effet, par le biais de leur vision professionnelle, ils sont à même d'apporter un langage spécifique au théâtre mais aussi des savoirs sur l'art du spectacle. Forts de leur expérience, ils seraient susceptibles de réaliser une mise en voix et une mise en scène beaucoup plus significative pour les élèves.

Intégrer le théâtre à l'école comme une discipline à part entière qui s'inscrirait dans le programme semblerait être une amélioration significative. Ainsi un temps scolaire lui serait consacré et impliquerait également la formation des enseignants à cette discipline.

Parce que l'école doit-être le lieu des apprentissages et d'ouverture au monde, une sortie pour aller voir une pièce de théâtre permettrait aux élèves de découvrir un auteur, un texte littéraire, et souvent un lieu historique. Ce temps de plaisir pourrait-être repris en classe pour contribuer à renforcer les apprentissages.

Enfin, réaliser l'étude sur différents niveaux de classe serait intéressant pour en dégager ou non une certaine homogénéité mais aussi pour pouvoir observer comment les élèves d'autres niveaux accueilleraient ces séances et se mobiliseraient. L'étude a été menée ici sur le plus haut niveau scolaire de primaire : CM2. Une autre étude réalisée sur une classe de maternelle pourrait permettre de faire le parallèle avec celle-ci et amènerait à se poser les questions suivantes :

- Est-il possible de faire faire du théâtre à une classe qui n'a pas encore commencé l'apprentissage de la lecture ?

- Quels effets la pratique théâtrale réalisée en amont des apprentissages de la lecture aurait sur cette dernière ?

3.5) Prolongement personnel.

En tant qu'alternante mais plus encore, en tant que future professeure des écoles, cette étude sur le lien entre le théâtre et l'enseignement a enrichi ma pratique professionnelle. Non seulement, elle a été un tremplin dans ma conception de séquences et de séances d'apprentissages mais encore elle a permis de voir combien la pratique théâtrale influait positivement sur les apprentissages scolaires et ainsi permettait une certaine progression des élèves. Cela m'a donné l'opportunité d'approfondir mes connaissances et mes compétences sur la pédagogie ludique et de confirmer mon avis quant au théâtre : c'est un outil pédagogique intéressant qui manie à la fois culture, compétences scolaires, sociabilité et qui permet de rendre les élèves pleinement acteurs de leurs apprentissages.

La mise en place d'un projet théâtral dans ma classe a été source d'enrichissement à la fois sur un plan personnel mais aussi sur un plan collectif. Les séances de théâtre ont créé une certaine proximité avec mes élèves qui ne me voyaient qu'un jour et demi par semaine. Au fur et à mesure de ces séances libres d'expression, j'avais le sentiment de devenir d'autant plus leur professeure à leurs yeux. Un sentiment de respect collectif s'est installé et une bienveillance chez chacun de mes élèves est apparue. J'ai eu le sentiment que les élèves étaient

plus attentifs et soucieux de bien faire. Ainsi, ma classe est aujourd'hui un endroit paisible et sain dont je suis fière.

Ce projet a aussi été l'occasion de travailler en équipe avec d'autres enseignants notamment le professeur de musique et ainsi a été favorable à une certaine cohésion entre les professeurs.

Je terminerai en disant que ce projet m'a conforté dans mon souhait de devenir professeure des écoles et m'a également donné l'envie de m'engager dans un projet théâtral dans la classe que j'aurai l'année prochaine.

CONCLUSION

Le théâtre a su prendre sa place au sein de l'enseignement, plus encore, au sein des programmes même si son enseignement n'est pas rendu obligatoire. Il apparaît aujourd'hui comme un véritable outil de socialisation mais aussi un outil intéressant pour les apprentissages fondamentaux notamment en français avec l'oralité, la lecture mais aussi l'écriture. Cependant, considéré plutôt comme un jeu ou un loisir extra-scolaire, beaucoup d'enseignants ne trouvent pas en celui-ci un outil avantageux pour les apprentissages. Ces derniers ne sont pas formés à l'exercice théâtral et l'accent étant mis sur les apprentissages fondamentaux, particulièrement en cycle 3, peu de temps peut y être accordé.

Par le biais de mon alternance dans une classe de CM2, je peux aujourd'hui confirmer les bienfaits d'une pratique théâtrale en classe. D'une part, je remarque que le théâtre a permis d'améliorer le climat de la classe. En effet, les élèves ont appris à émettre un jugement constructif et positif. Alors qu'au début j'observais beaucoup de disputes, de moqueries, aujourd'hui, les élèves cultivent une bienveillance plus grande. Mais encore, ils ont appris à s'écouter les uns les autres : la parole circule mieux. Sur le plan du développement personnel des élèves, je remarque que beaucoup ont pris de l'assurance et qu'aujourd'hui chacun participe en classe. Le théâtre favorise une meilleure connaissance de soi, ce qui est un atout essentiel pour la construction du futur citoyen que représente l'élève. Les émotions sont quant à elles, mieux appréhendées : les élèves osent parler et savent mieux gérer leurs angoisses ou leurs énervements.

Le théâtre a un effet mesurable sur la motivation des élèves pour leurs apprentissages. Parce qu'ils avaient plaisir à faire du théâtre, les élèves n'avaient pas l'impression d'apprendre. Pourtant ils se sont adonnés à des exercices complexes pour un niveau de CM2 notamment l'écriture de syllogismes mais aussi l'écriture d'une scène de la pièce, qu'ils ont eu plaisir à inventer. Par l'écriture libre d'une scène, ils ont réussi à écrire un conte entier en l'inventant du début à la fin. Ainsi, ils ont fait appel à leur imagination, qui s'est développée en même temps que les séances de théâtre.

Cette recherche a pu répondre à ma problématique de départ. Le théâtre rejoint les objectifs de l'école. Il constitue un outil pour les apprentissages scolaires notamment en ce qui concerne la fluence et la fluidité dans la lecture, l'écriture ainsi que l'oralité. Les séances théâtrales ont été un tremplin pour l'amélioration de ces trois domaines, pour l'ensemble des élèves de CM2.

Le théâtre est donc un réel outil d'apprentissages multiples. Il est aussi accessible à tous, notamment aux élèves en difficultés puisqu'il permet une entrée ludique et facilitante pour les trois domaines cités au préalable. Par le biais de la pratique théâtrale, l'enseignant crée une certaine complicité avec ses élèves, les rapports changent et deviennent d'autant plus agréables. Il les voit alors sous un autre angle et cette complicité nouvelle permet de mieux les accompagner sur l'ensemble des apprentissages scolaires.

Au cycle 3, les apprentissages sont nombreux et demandent beaucoup de concentration pour les élèves qui peuvent se sentir parfois surchargés. La pratique théâtrale apporte à la fois plaisir et apprentissages, et permet donc d'alléger la charge mentale des élèves.

Ainsi les avantages du théâtre sont multiples, tant favorables pour l'élève que pour l'enseignant. La finalité de l'Éducation Nationale n'est pas en soi l'acquisition d'apprentissages mais bien celle de contribuer à la formation de l'individu et donc du citoyen de demain. Ainsi il est dit « Si l'un des enjeux de l'éducation est de faire des élèves de véritables acteurs de leur savoir, les apports de la pratique du théâtre vont bien évidemment dans ce sens »⁴⁶.

11 951 mots sur 12 000 (compté sur Google Drive)

⁴⁶ Groazil, C. (s. d.). *Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe.* Portail pédagogique.

Références bibliographiques

Article dans une revue :

Bazile, S. (2022). Analyse des pratiques d'enseignement du théâtre à l'école primaire : bilan d'une formation théâtre en Master MEEF premier degré. *Pratiques*, p.193-194.

<https://doi.org/10.4000/pratiques.11595>

Bianco, M. (2015, octobre). Pratiques pédagogiques et performances des élèves : langage et apprentissage de la langue écrite. *Comment l'école amplifie les inégalités sociales et migratoires ?*

https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/09/bianco_solo1.pdf

Hugon, M., Villatte, A., & De Léonardis, M. (2011a). Pratique théâtrale et rapport au savoir : Approche comparative entre lycéens pratiquant le théâtre et lycéens « tout venant » . *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 40/1.

<https://doi.org/10.4000/osp.2997>

Mémoires ou thèses en ligne :

Gérodier Kimpe, E. (2019). Comment travailler l'oral en classe ? {MEEF mention 1^{er} degré}, ESPE Nice Sophia Antipolis, Nice, France.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02447217/document>

Monographie :

Gadet, F., Cunff, C. L., & Turco, G. (1998). L'oral pour apprendre ; évolution dans le champ de la didactique. *Repères*, 17, p. 3-8.

<https://doi.org/10.3406/reper.1998.2242>

Romian, H., Grandaty M. & Turco G. coord. (2001) : *L'oral dans la classe. Discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l'école primaire*. INRP, p.276-279

https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_24_1_2558_t1_0276_0000_1

Winnicott, (1971). *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Gallimard.

[https://psyaanalyse.com/pdf/WINNICOT%20-%20JEU%20ET%20REALITE%20-%20L%20ESPACE%20POTENTIEL%20-%201971%20%20GALLIMARD%20\(5%20Pages%20-%20111%20Ko\).pdf](https://psyaanalyse.com/pdf/WINNICOT%20-%20JEU%20ET%20REALITE%20-%20L%20ESPACE%20POTENTIEL%20-%201971%20%20GALLIMARD%20(5%20Pages%20-%20111%20Ko).pdf)

Chapitre dans un ouvrage :

Bidaud, E. & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, p.19-24. Érés

<https://doi.org/10.3917/lett.061.24>

Chestier, A. (2007). Du corps au théâtre au théâtre-corps. *Corps*, 2, p.105-110. CNRS Édition

<https://doi.org/10.3917/corp.002.0105>

Ferrier, B. (2013). Le théâtre entre jeu et texte : une longue tradition scolaire jusqu'au XXI^e siècle. *Le français aujourd'hui*, n°180, p. 11-25. Armand Colin

<https://doi.org/10.3917/lfa.180.0011>

Lallias, JC, Loriol, JP , Meirieu, P. (2002) Quand le théâtre entre à l'école, ce n'est pas simple..., *Le théâtre et l'école*, p.5-8 Actes Sud

https://www.meirieu.com/ARTICLES/theatre_anrat.pdf

Sougen, H et Landri, Fr. (1953). Les Écoles maternelles. *Commentaires des textes officiels*. Paris, Bourrelie. p.19

<https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2007-3-page-67.htm>

Documents Officiels du Ministère de l'éducation nationale :

Académie de Grenoble. (s.d). Qu'est-ce que le MCLM ? *Outil d'évaluation*.

http://www.ac-grenoble.fr/ien.paysderomans/wordpress/wp-content/uploads/2014/12/test_cfl_cp_ce_cm.pdf

Bulletin Officiel de l'Éducation nationale. (2018, 26 juillet). Bulletin officiel n°30.

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=3804

Bulletin Officiel de l'Éducation nationale. (2020, 30 juillet) Bulletin officiel n°31, cycle 2.

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=39771

Bulletin Officiel de l'Éducation nationale. (2020, 30 juillet) . *Bulletin officiel n°31, cycle 3*.

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=39771

Conseil Supérieurs des Programmes. (2015, 26 mars). Bulletin officiel spécial n°2, p.6

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=32001

De Lettres, I. P. R. (2022, 18 mars). *Fluence, fluidité, compréhension - Penser l'apprentissage continué de la lecture*. Académie de Versailles.

<https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1826>

Delhay, C.(2019).Faire du grand oral un levier d'égalité des chances.

<https://www.education.gouv.fr/bac-2021-remise-du-rapport-faire-du-grand-oral-un-levier-d-egalite-des-chances-5282>

Groazil, C. (s. d.). Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe. Portail pédagogique.

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres-histoire/bibliotheque/des-avantages-de-la-pratique-du-theatre-en-classe--795556.kjsp?RH=OR>

Groupe départemental MDL Oral., (2016). Le langage oral dans les programmes / C1-C2-C3-C4, Académie de Versailles.

https://www.ac-versailles.fr/sites/ac_versailles/files/2021-10/oral-programmes-c1---2---3---4-2-5285.pdf

L'apprentissage de l'oral, un enjeu de société - oral - Réseau Canopé. (s. d.). Réseau Canopé.

<https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/oral/lapprentissage-de-loral-un-enjeu-de-societe.html>

L'école élémentaire. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

<https://www.education.gouv.fr/l-ecole-elementaire-9668#:~:text=l'%C3%A9cole%20%C3%A9l%C3%A9mentaire-,L'enseignement%20%C3%A9l%C3%A9mentaire.outils%20fondamentaux%20de%20la%20connaissance>

Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. (s. d.). Travailler la fluence. Eduscol.

<https://eduscol.education.fr/document/31165/download>

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (s. d.). Annexe 2 Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)

https://www.education.gouv.fr/bo/18/Hebdo30/MENE1820169A.htm?cid_bo=132987

Veron-Pierrard, C. (s. d.). Portail pédagogique : lettres-histoire - des avantages de la pratique du théâtre en classe. Portail pédagogique.

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres-histoire/bibliotheque/des-avantages-de-la-pratique-du-theatre-en-classe--795556.kjsp?RH=OR>

Sites web :

A. (2020a, juin 24). *Théâtre à l'école - Atelier - Le tatou théâtre. Le tatou théâtre.*

<http://letatoutheatre.fr/theatre-ecole-atelier/>

Boileau, N. (s.d.), citation sur dicocitations

<https://www.dicocitations.com/citations/citation-58059.php>

C. Guerrieri. (2010a). *Une brève histoire du théâtre.*

<https://diredieu.hypotheses.org/files/2017/02/Une-tr%C3%A8s-br%C3%A8ve-histoire-du-theatre.pdf>

De Bien Enseigner, É. (2023, 18 janvier). *Apprendre par le jeu pédagogique : idées et astuces créatives.* Bien Enseigner.

<https://www.bienenseigner.com/apprendre-par-le-jeu-pedagogique-idees-et-astuces-creatives/#:~:text=La%20p%C3%A9dagogie%20par%20le%20jeu%2C%20ou%20la%20p%C3%A9dagogie%20ludique%2C%20est.les%20connaissances%20acad%C3%A9miques%20des%20enfants>

Dico en ligne Le Robert. (s.d). *Lecture - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples.*

<https://www.lerobert.com/>

Etude KANTAR pour la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE). (2020, septembre). *Attentes et perceptions des parents d'élèves à l'égard de l'Ecole.*

<https://26.fcpe-asso.fr/sites/dep26/files/ETUDE%20KANTAR%20POUR%20FCPE.pdf>

Fréchette, N. et Morissette, P. (2011). *Le langage expressif à 18 mois.* CCDMD

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/langage-expressif-18-mois-4>

I. (2023, 18 janvier). *Quel est le rôle du théâtre dans la société ?* Théâtre des Chartrons.

<https://www.theatredeschartrons.fr/en-coulisse/quel-est-le-role-du-theatre-dans-la-societe/#:~:text=Dans%20le%20pass%C3%A9%20le%20th%C3%A9%C3%A2tre,actuels%20et%20des%20questions%20sociales>

Info ou Mytho ? (2019, 7 mai). *A quoi ça sert le théâtre ? (EP. 707) - 1 jour, 1 question* [Vidéo]. YouTube.

<https://www.youtube.com/watch?v=hut7flp8snk>

Langage expressif à 18 mois (4). (s. d.-a). Développement de l'enfant.

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/langage-expressif-18-mois-4>

Larousse, É. (s. d.). *Définitions : lecture* - Dictionnaire de français Larousse.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lecture/46547>

Larousse, É. (s. d.-a). *Définitions : écriture, écritures* - Dictionnaire de français Larousse.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>

Jakobson, *Linguiste Russe du XXème siècle*. Le système général de la communication humaine de 1963. tecfa.unige, (18-Nov-1998).

<https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>

Manon, S. (s. d.). *Le langage est-il un simple instrument de la pensée ?*, PhiloLog.

<https://www.philolog.fr/le-langage-est-il-un-simple-instrument-de-la-pensee/>

Pédagogue Français du XXème, méthode naturelle, les techniques Freinet de l'école moderne.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/l-ecole-moderne-de-celestin-freinet-en-1958-3036190>

SAS, Z. (s. d.). théâtre - *Étymologie du mot* - Dictionnaire Orthodidacte.

<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/etymologie-theatre>

Annexes

1. Texte de référence pour les tests de fluence et fluidité p.48
2. Trace écrite d'introduction au théâtre p.49
3. Trace écrite : Le vocabulaire théâtral p.50
4. Première et quatrième de couverture du livre « Un métro mé pas tro » de Yak RIVAIS p.52
5. Extraits de certaines scènes du texte de théâtre donné aux élèves de CM2 p.53
6. Affiches « Stratégies pour être un bon lecteur » p.56
7. Carnet de bord p.57
8. Questionnaire donné aux élèves p.58
9. Tableau de réponses aux questions p.60
10. Extraits de certaines Scènes de théâtre rédigées par des groupes d'élèves (sans correction) p.63
11. Trace écrite sur le syllogisme p.69
12. Texte d'origine de Yak Rivais sur le syllogisme et des extraits des écrits des élèves sur le syllogisme. p.70

1) Texte de référence pour les tests de fluence et fluidité

Document A

Texte élève

Monsieur Petit

C'est l'histoire de Monsieur Petit qui vit dans une vieille maison située au cœur d'un vieux village. La maison est entourée d'un jardin avec une barrière ; il y a des concombres, des choux frisés, toutes sortes de légumes. Au fond du jardin, le portillon reste toujours fermé pour que le Chien à Puces ne s'échappe pas. Chien à Puces aime se coucher près de la poubelle, à l'ombre d'un oranger couvert de fruits délicieux. Chien à Puces est gourmand, il croque tout ce qui lui passe sous la dent : des oranges pourries qui tombent sur le sol, des fleurs fanées, un morceau de buvard...

Un jour, Monsieur Petit décide de mettre Chien à Puces dans une niche. Chien à Puces n'aime pas être enfermé, il préfère s'endormir en regardant les étoiles dans le ciel. Toutes les nuits, il aboie quand Monsieur Petit va se coucher. Monsieur Petit décide de dormir dans le grenier de sa jolie maison pour prendre un peu de repos.

Il ne trouve pas le sommeil ! Une nuit d'insomnie, hop ! Il saute du lit et ouvre la grande malle qui se trouve devant lui, dans un coin sombre du grenier. Et là, surprise, toute sa vie, qu'il pensait sans histoire, lui revient en mémoire :

Il sort les mouchoirs brodés par sa grand-mère, ses petites dents de lait, son pot de chambre ébréché, un tête de poisson séché, un sac de billes, une montre qui fait tic, tac, tic, tac, son carnet de notes, un bout de lacet, son vieux transistor à pile.

2) Trace écrite d'introduction au théâtre

Le langage oral

Le théâtre

Le Théâtre : ce mot vient du grec qui veut dire **regarder**. Il désigne aussi bien le **lieu** où l'on va voir les pièces de théâtre que le **genre artistique** pratiqué à l'intérieur de celui-ci.

Une pièce de théâtre est jouée par des **comédien(ne)s** qui interprètent des **personnages** sous les ordres d'un **metteur en scène**.

A quoi sert la pratique théâtrale ?

- Pour avoir confiance en soi.
- Pour s'exprimer devant un public.
- Pour bien articuler, poser sa voix.
- Pour travailler la mémoire.

La partie « A quoi sert la pratique théâtrale ? » a été réalisée une fois le débat en classe abouti.

3) Trace écrite : Le vocabulaire théâtral

Le vocabulaire théâtral

Au théâtre, les comédiens et les metteurs en scène, utilisent un langage mais aussi une mise en texte propre au monde du théâtre.

Afin que tu puisses t'appropriier ces différents mots que tu rencontreras au théâtre, voici leurs définitions :

- **La scène** : l'espace, le lieu où la pièce se joue.
- **Les coulisses** : endroits cachés des spectateurs, sur chaque côté de la scène et à l'arrière de celle-ci. Elles permettent aux comédiens d'entrer sur scène et changer de costumes. Les coulisses servent aussi au changement de décors.
- **Un noir** : c'est lorsque les lumières s'éteignent et laissent alors un noir total dans la salle. Ce noir marque la fin d'un acte ou de la pièce de théâtre.
- **Un dramaturge** : celui qui écrit des pièces de théâtre.
- **Côté cour et côté jardin** : ces deux expressions permettent de communiquer plus facilement d'une orientation sur scène. Côté cour signifie le côté droit vu des spectateurs, et côté jardin signifie le côté gauche vu des spectateurs.

→ *Comment se présente un texte théâtral ?*

Un texte théâtral est très souvent composé en plusieurs parties :

- **Des actes** : ce sont les grandes parties d'une pièce de théâtre qui sont séparés souvent par un noir ou par un baisser de rideau. Ils permettent de découper la pièce en fonction du déroulement, des personnages, des actions, des lieux. Les actes sont comme les chapitres d'un livre.
- **Des scènes** : ici, nous parlons de la partie d'un texte de théâtre. Un acte est composé de plusieurs scènes. Dans une scène, il y a une nouvelle action, une entrée ou une sortie d'un ou de plusieurs personnages.
- **Une réplique** : c'est le texte que joue un comédien. Il y a plusieurs types de répliques, notamment la tirade qui est une réplique longue, un monologue c'est

une réplique longue mais où le personnage est seul sur scène ou fait un « aparté », c'est-à-dire, sa réplique est seulement à l'attention du public et en cachette des autres personnages.

- **Une didascalie** : c'est le texte, souvent en italique, qui n'est pas cité à haute voix par le comédien mais qui indique comment il doit jouer. Par exemple, une didascalie lui précise s'il doit être triste, heureux, s'il doit crier ou à l'inverse chuchoter.

Savais-tu que le monde du théâtre est très superstitieux ? Voici quelques superstitions bien connues des comédiens et metteurs en scène :

- **Ne pas porter du vert sur scène** : dans les traditions théâtrales, le vert est une couleur maléfique car à la Renaissance, les tissus étaient teints par le biais d'une substance toxique, « l'Oxyde de cuivre ».



- **Ne pas manger de la salade avant de jouer** : la salade ferait zozoter les comédiens, qui seraient alors très embarrassés.



- **Ne pas offrir d'oeillets aux comédiens** : ces fleurs malaimées des comédiens indiquaient autrefois que leurs contrats ne seraient pas renouvelés.



- **Les applaudissements** : autrefois, nous étions persuadés que les comédiens étaient habités par des esprits lorsqu'ils jouaient sur scène. Les spectateurs pensaient qu'applaudir permettait de faire fuir ces esprits !



4) Première et quatrième de couverture du livre « Un métro mé pas tro » de Yak RIVAIS

Yak Rivais Le métro mé pas tro



Neuf de l'école des loisirs

Le métro mé pas tro

Le métro! Quel endroit extraordinaire! La foule passe, écoutez les gens: cent caractères différents, cent langages qui disent pourtant la même chose de A à Z (d'Amoureux à Zinzin): *Je prends le métro pour aller travailler. Dans la rame, les voyageurs sont assis ou debout. Des guitaristes chantent.*

A partir de ces trois phrases neutres, Yak Rivais a imaginé des monologues, dialogues, sketches et saynètes avec toutes sortes de personnages caricaturés sur tous les tons. Faites connaissance avec l'Aventurier, l'Empoisonneur, le Professeur, le Snob, etc. Un nouveau livre-jeu dans la veine des *Sociétés sont N.R.V.* et des *Contes du miroir*. Pour rire avec intelligence (et – pourquoi pas? – monter un spectacle théâtral!).

Yak Rivais est instituteur, écrivain, illustrateur, humoriste et grand amateur de jeux littéraires. Il a reçu autrefois les *prix de l'Humour noir et de l'Anticonformisme* pour des livres destinés aux adultes, et plus récemment une demi-douzaine de prix pour ses contes des «*Enfantastiques*», tous parus à l'école des loisirs.



9 782211 043908

ISBN 2211 043 90 9/ 05.93 / F 38

5) Extraits de certaines scènes du texte de théâtre données aux élèves de CM2

« LE METRO ME PAS TRO » De YAK RIVAIS

Introduction pièce de théâtre :

Mesdames et Messieurs, le commandant de bord et son équipage vous souhaitent la bienvenue à bord de la rame 7893. Notre voyage en partance de L'arrêt la Fourche aura pour terminus l'école Lecomte. Il durera 40 minutes, enfin... sans compter les pannes... et les valises abandonnées. Il comptera 21 escales.

Musique d'arrêt avec annonce du nom de l'arrêt.

Attention à la marche en descendant du train. Please mind the gap between the train and the platforms.

NOIR

Elevés se placent

Chanson sous le ciel de Paris d'Edith Piaf (modifiée)

Sous le ciel de Paris s'envole une pièce de théâtre.
Elle est née d'aujourd'hui dans le coeur des enfants.

Sous le ciel de Paris jouent les CM2B.
Leur bonheur se construit sur une pièce faite pour eux.

Et dans l'école Lecomte, des élèves enthousiastes, une jeune maîtresse, beaucoup d'travail mais des proches par millier !

Sous le ciel de Paris, jusqu'au soir vont jouer,
Le métro parisien et ses joies mémorables.

Près du Sacré coeur, les lilas sont morts

Oui mais à Panam, tout peut s'arranger.

Quelques rayons du ciel d'été,
L'accordéon d'un marinier,
L'espoir fleurit, au ciel de Paris !

Sous le ciel de Paris s'envole une pièce de théâtre,

SORTIE

Scène 1 : Pédant

Les gens ne savent rien. Moi je sais tout.

Tenez, savez-vous de quand date la première ligne du métro parisien ? Naturellement, non.

Je l'aurais parié !

Elle date du 1er juillet 1900, c'était la ligne porte de Vincennes-porte Maillot.

Mes connaissances vous épatent ? Normal.

Savez-vous combien cette ligne comportait de stations ? Non, bien sûr ! Dix-huit.

Quelle était la longueur totale du parcours ? 10, 300 kilomètres !

Savez-vous combien de villes possédaient déjà un métro à cette date ? Non ? Je m'en doutais...

Eh bien, il y avait Londres, New-York, Chicago et Budapest.

Vous restez sans voix hein devant ma grande culture !

Savez-vous quel était le prix d'un ticket en seconde classe ? NON !!!

Rhoo mais vous ne savez vraiment rien !! A vrai dire cela ne me surprend pas ! Les gens sont ignares. Mais je me demande bien ce que vous deviendrez s'il n'existait pas encore quelques érudits dans mon genre pour vous éclairer. Pauvres gens...

SORTIE

Scène 4 : Content

Je suis content ! Je vais monter dans le métro pour ma fête !

Quel bonheur de me promener dans les couloirs pavoisés de publicités multicolores !

On se croirait en voyage !

C'est vrai ! On rêve : Tahiti à gauche avec un ciel bleu et ses palmiers, Istanbul à droite avec ses minarets !

Oh je me sens vraiment privilégié de pouvoir prendre le métropolitain !

D'ailleurs, dans le métro, c'est déjà le grand bazar ! Une foule d'indigènes vous côtoie !

(Mime la suite) Fermez les yeux ! Entendez l'appel des marchands de bananes, d'ananas et de bracelets-montres!

Et quand vous entrez dans la rame, c'est comme si vous partiez en croisière. Des concerts vous sont proposées.

Le métro vous emporte, loin, loin, loin, loin !! Quelle joie !!

SORTIE

Scène 6 : POÈTE

Chaque matin, je le proclame
Je prends le métropolitain.

Là, tel un prince palatin,
Je cherche un trône dans la rame.

Je suis dans le sens de la marche
Je n'aime pas aller de dos,
Et je fais un gentil dodo
Installé comme un patriarche.

Quelques armés de guitares,
Des lutins charmants et imberbes
Déclament des chansons superbes
Lorsque le train rompt ses amarres...

Merci à toi, mon cher métro,
Pour ces balades romantiques
Dans les souterrains exotiques !

Tu nous gâtes, vraiment, c'est trop !

SORTIE

Scène 13 : Revendicatif

Assis sur le banc, une personne écrit, il a des béquilles.

LA PERSONNE : Monsieur le Directeur de la RATP. Je travaille dans le métropolitain puisque je joue de la guitare dans vos rames.

L'autre jour, en sautant par dessus-le tourniquet d'entrée (quelle invention stupide, entre parenthèses !), je me suis pris le lacet de la godasse gauche (*il montre la droite*) dans la barre de métal et je me suis cassé la gueule (*il raye et se reprend*), la figure.

Vu que par terre c'était du macadam, et bien je me suis cassé deux dents. Le dentiste me réclame 1500 balles, mais je ne peux plus chanter pour gagner cet argent. Alors je vous envoie la facture, puisque je travaillais dans vos murs.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur de la RATP, l'expression de mon parfait respect.

SORTIE

6) Affiches « Stratégies pour être un bon lecteur »

Stratégies pour être un bon LECTEUR :

Révéler ce qui n'est pas clairement écrit

- Je me sers des indices de la grammaire.
- Je devine les pensées des personnages qui ne sont pas écrites.
- Je fais des prédictions sur la suite de l'histoire.
- Je prends des indices sur la couverture du livre.

Élargir son vocabulaire

- Je m'aide des images s'il y en a.
- J'étudie la formation du mot que je ne connais pas.
- Je me sers du contexte pour comprendre un mot que je ne connais pas.

Utiliser le texte pour connaître le cadre de l'histoire.

- J'imagine dans ma tête des images ce que j'ai lu.
- J'identifie les personnages de l'histoire.
- J'identifie les lieux de l'histoire.

Construire sa propre culture littéraire

- Je garde des traces de mes lectures dans mon cahier de lecteur.
- J'émet un jugement, une critique sur un livre.

Stratégies pour être un bon LECTEUR :

Lire à haute voix et avec fluidité

- Je ne lis ni trop vite, ni trop lentement.
- J'utilise la ponctuation pour mettre le ton.
- Je divise mon texte en unités de sens.

Utiliser le texte pour connaître le cadre de l'histoire.

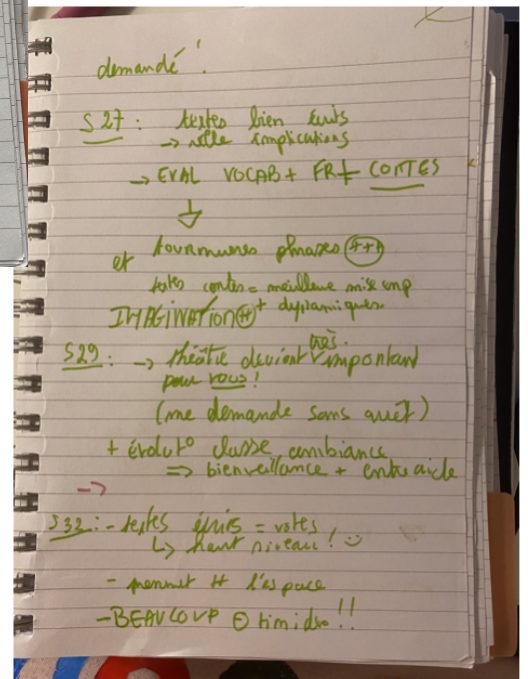
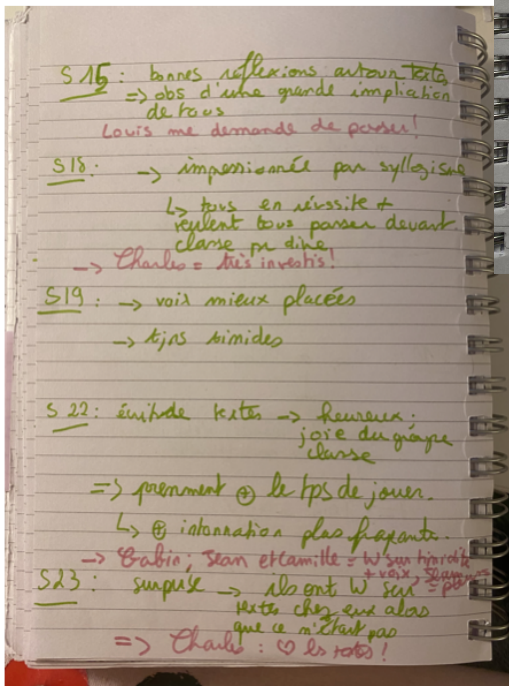
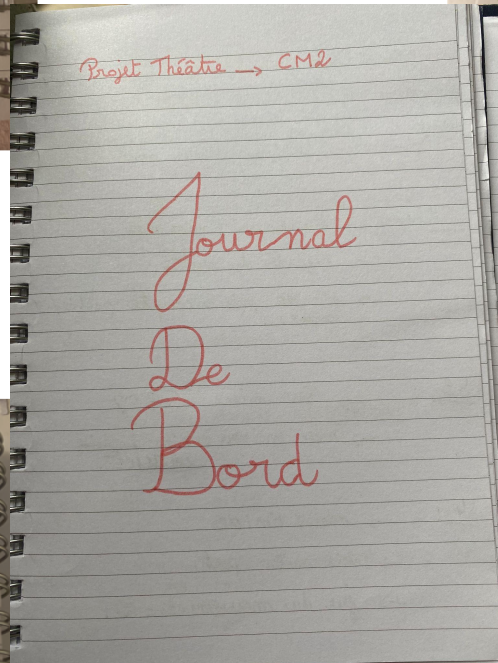
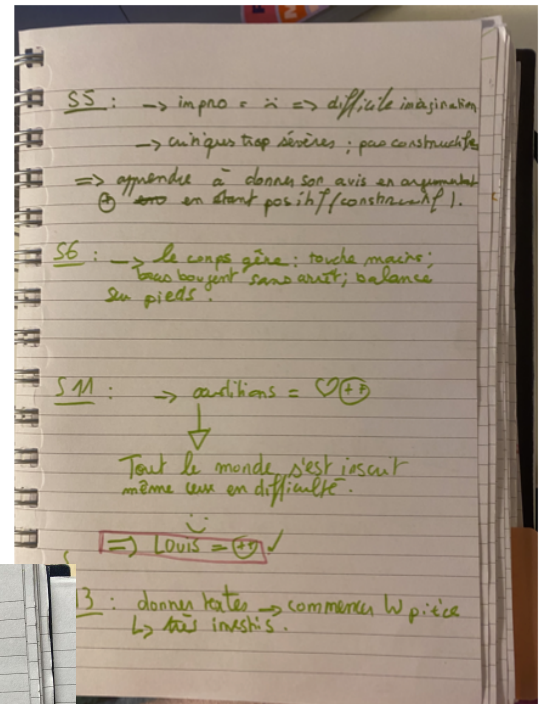
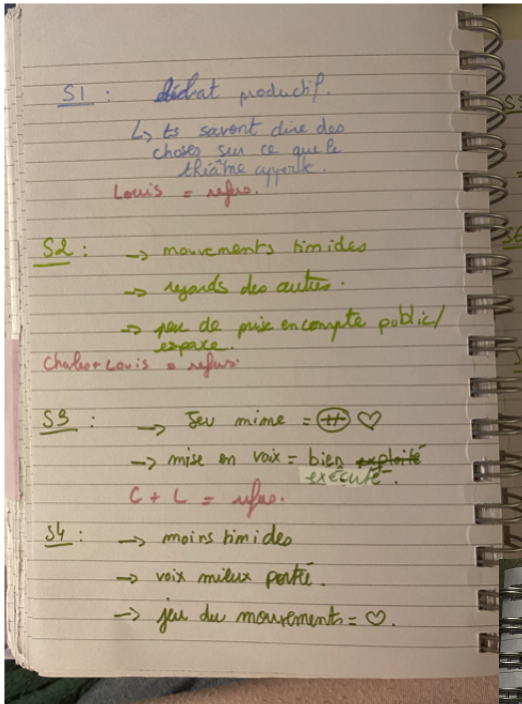
- J'imagine dans ma tête des images ce que j'ai lu.
- J'identifie les personnages de l'histoire.
- J'identifie les lieux de l'histoire.

Tester sa compréhension

- Je trouve les idées essentielles d'un texte.
- Je fais un résumé de ce que j'ai lu.
- Je reformule une idée d'un texte.

Construire sa propre culture littéraire

7) Carnet de bord



8) Questionnaire donné aux élèves

Questionnaire sur le projet théâtre

1) **Aimes-tu les séances de théâtre en classe ?**

Oui, j'adore

J'aime bien

Je n'aime vraiment pas

2) **Peux-tu expliquer ton choix ?**

3) **Qu'est-ce que tu préfères durant ces séances ? (plusieurs choix possibles)**

A- J'aime pouvoir être un autre personnage le temps d'un instant.

B- J'aime regarder mes camarades jouer, je trouve cela rigolo.

C- J'aime écouter les conseils de ma professeure pour pouvoir perfectionner mon jeu.

D- J'aime parler devant un public.

E- Autre ?

4) **Selon toi, le théâtre est-il un moyen d'apprentissage ? Si oui, qu'as-tu appris grâce au théâtre ?**

5) **Est-ce que le théâtre t'a permis de t'améliorer dans un des domaines suivants ? (plusieurs choix possibles) Si oui, dire pourquoi.**

En lecture

À l'oral

En compréhension en lecture

En écriture

6) **Si tu as répondu le troisième choix à la question 5, peux-tu dire pourquoi ?**

7) **Si tu as répondu le premier choix à la question 5, peux-tu dire pourquoi ?**

8) Faire du théâtre t'a apporté :

- A- de la confiance en toi
- B- une ouverture sur les autres
- C - une meilleure communication
- D - un outil qui te permet de t'exprimer
- E - Autre chose :

9) Avais-tu déjà fait un projet de théâtre à l'école ? Si oui, avais-tu aimé ?

10) Selon toi, est-ce que ce projet théâtre a amélioré l'ambiance de classe ? Pourquoi ?

11) Penses-tu que l'affirmation suivante est vraie ? Pourquoi ?

—> *Le théâtre permet d'apprendre des choses tout en s'amusant.*

A - C'est vrai car

B - C'est faux car

12) Souhaites-tu rajouter quelque chose ?

9) Tableaux de réponses au questionnaire

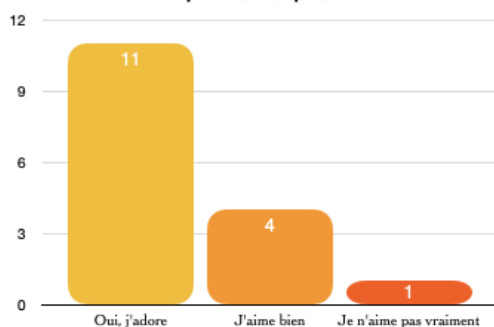
Questionnaire sur le projet théâtre

1) Aimes-tu les séances de théâtre en classe ?

Une seule réponse possible par personne

Réponses possibles	Nombre de réponses
Oui, j'adore	11
J'aime bien	4
Je n'aime pas vraiment	1

Réponses à la question 1



Questionnaire sur le projet théâtre

4) Selon toi, le théâtre est-il un moyen d'apprendre des choses ?

Réponses ouvertes synthétisées (plusieurs réponses par personne)

Réponses possibles	Nombre de réponses
Confiance en soi	8
Gérer ses émotions	2
Capacité de mémorisation	3
Parler devant un public	5

Questionnaire sur le projet théâtre

2) Peux-tu expliquer ton choix ?

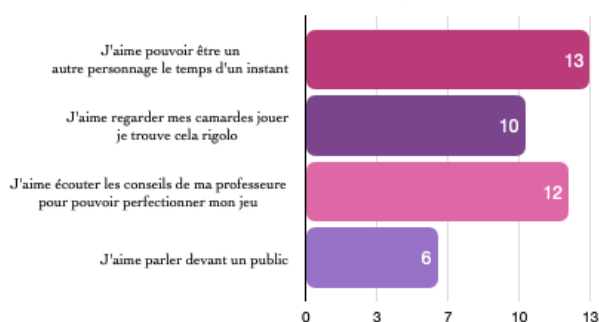
Réponses ouvertes synthétisées

Réponses possibles	Nombre de réponses
J'oublie mes problèmes	4
J'aime jouer un autre personnage	4
Je découvre quelque chose de nouveau	3
C'est amusant	3

Questionnaire sur le projet théâtre

3) Qu'est-ce que tu préfères durant les séances ?

Plusieurs choix possibles par personnes

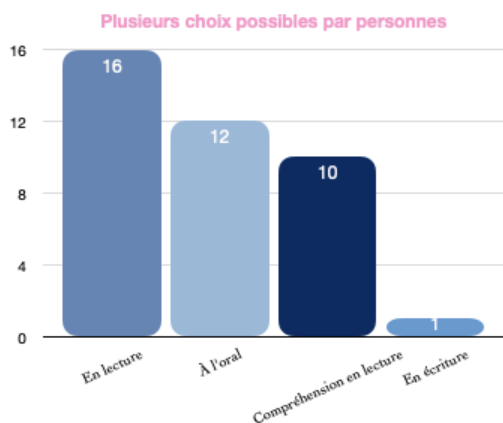


Plusieurs choix possibles par personne

Réponses possibles	Nombre de réponses
J'aime pouvoir être un autre personnage le temps d'un instant	13
J'aime regarder mes camarades jouer je trouve cela rigolo	10
J'aime écouter les conseils de ma professeure pour pouvoir perfectionner mon jeu	12
J'aime parler devant un public	6

Questionnaire sur le projet théâtre

5) Est-ce que le théâtre t'a permis de t'améliorer dans un des domaines suivant ?

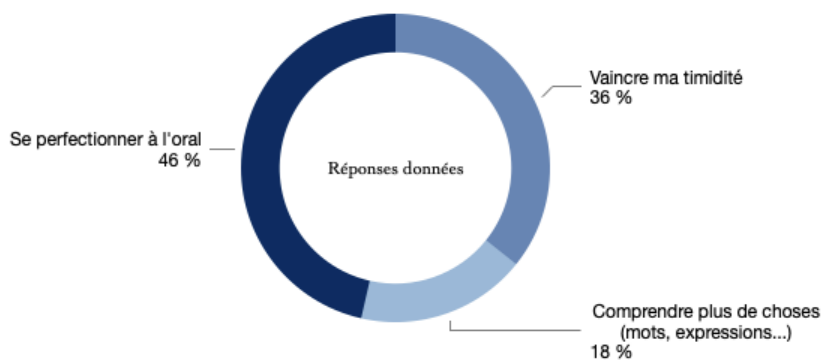


Plusieurs choix possibles par personnes

Réponses possibles	Nombre de réponses
En lecture	16
À l'oral	12
Compréhension en lecture	10
En écriture	1

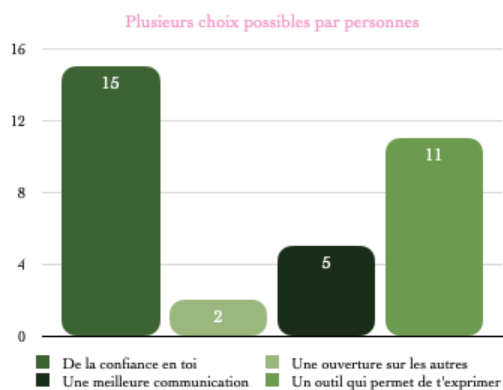
Détails donnés par les élèves à la question 5

Réponses données	Nombres de réponses
Vaincre ma timidité	10
Comprendre plus de choses (mots, expressions...)	5
Se perfectionner à l'oral	13



Questionnaire sur le projet théâtre

8) Faire du théâtre t'a apporté :



Plusieurs réponses possibles par personne

Réponses possibles	Nombre de réponses
De la confiance en toi	15
Une ouverture sur les autres	2
Une meilleure communication	5
Un outil qui permet de t'exprimer	11

Questionnaire sur le projet théâtre

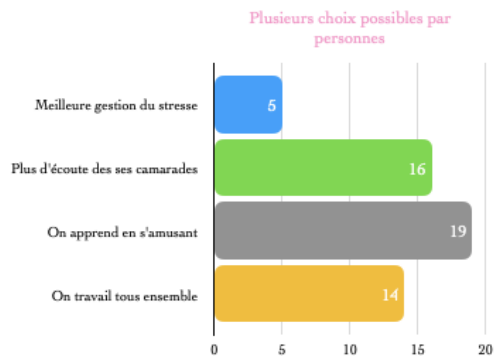
9) Avais-tu déjà fait un projet de théâtre à l'école ?

Une réponse possible par personne

Réponses possibles	Nombre de réponses
Non	13
Oui	3

Questionnaire sur le projet théâtre

10) Selon toi est-ce que ce projet théâtre a amélioré l'ambiance de classe et pourquoi ?



Questionnaire sur le projet théâtre

11) Penses-tu que l'affirmation suivante est vraie ?
Le théâtre permet d'apprendre des choses tout en s'amusant.

Plusieurs choix possibles par personnes-1

Réponses possibles	Nombre de réponses
Vrai	16
Faux	0

Question ouverte à choix multiples

Réponses possibles	Nombre de réponses
Meilleure gestion du stress	5
Plus d'écoute des ses camarades	16
On apprend en s'amusant	19
On travail tous ensemble	14

10) Extraits de certaines Scènes de théâtre rédigées par des groupes d'élèves (sans correction)

TEXTE DE THÉÂTRE DE

Professeur : Oh la la ... Qu'est-ce qu'il est long c'métre...

Élèves : La patience et vous ça fait deux !!

Professeur : Petits insolents ! Pour la peine on va faire des opérations... ! Et CHÉ !!

Élèves : (en chœur) SU-PER... !

Professeur : Au moins vous saurez comptait jusqu'à trois comme le nombre de vos neurones !

(Ducobut entre, face au professeur)

Professeur : Commençons... Zéro + zéro :

Ducobut : Bah ... La tête a Toto !!

Professeur : Peux-tu me donner le résultat de cette multiplication ?

Ducobut : Bah... non ! Puis qu'elle n'est pas marquée !

(Le professeur se tape la tête)

Professeur : Bon, passons à la poésie. Viens Rosalie !

Rosalie : Le corbeau et le canard :

Élèves : HA HA HA !!!

Rosalie : Maître corbeau sur un lac gelé tenait en son bec un roi mage. Maître canard par l'ardeur alléché lui tint à peu près ce tatouge. Ho bonjour Monsieur du corbeau que vous êtes petit que vous me semblez gros ! Sans mentir si votre tatouage se rapporte à votre langage vous êtes le désir des rentes de ces rois. Sur ses veaux le corbeau ne se trouva pas de proie et laisse tomber sa voix. Le canard s'en saisi et dit : apprenez mon petit vieux que tout malheur descend de celui qui l'écoute. Ce maçon vaut bien un roi mage sans doute. Le corbeau honteux et confus jura mais un peu tard que l'on ne l'y prendrait plus.

Jean de la Migraine

Professeur : Ouf ... Heureusement que le métro arrive...

Théâtre :

Maitre : Bon ! Allez, prenez une feuille et un stylo !
Une petite dictée.

Élèves : Mais monsieur on est dans le métro.

Maitre : Et alors ! Attention, on commence ! Il était
un grand mur blanc nu..... Tého chut !
Concentre toi sur la dictée ! Bon sang ce n'est
pas compliqué !

Tého : Monsieur je me suis perdu, j'dois à
concentre toi et après je ne sais plus.

Maitre : Toujours à se perdre lui ! En plus je ne
dicte pas vite et personne a dit de copier ça.

Les : Mais vous avez dit de.....

Maitre : Chut ! Mais qui est ce que vous avez
aujourd'hui ! Je reprends et contre une échelle.....

Élèves : Monsieur la rame !

Maitre : Oulala, toujours, toujours, vraiment qui a dit
de faire une dictée dans le métro !
(en courant derrière la rame).

élèves : (Les élèves regarde le maître étonné).

Sarah : Euh maître après il y a quoi ?

Maitre : Allez dépêchez vous on va rater la
rame !

Tého : Attendez j'ai pas fini !

PIÈCE DE THÉÂTRE :

(Sur le quai en train d'attendre la rame)

Professeur : Alors les enfants enfin arrivés dans le métro. Je sais c'était long, mais il ne faut pas perdre de temps car les minutes nous sont précieuses. Et savez-vous ce que nous allons faire ?

(Élèves haussent les épaules.)

Professeur : Eh bien, j'ai pensé à tout : vous allez réviser vos poésies.

Élèves : Rho non

(Les élèves se souviennent qu'ils n'ont pas pris leurs cahiers de poésie.)

Élèves : Mais on n'a pas nos cahiers de poésie.

Professeur : Mais voyons, chers élèves, un maître pense toujours à prendre le cahier de poésie de ses élèves.

(Le professeur regarde sur lui et s'aperçoit qu'il a oublié son sac.)

Professeur : Et crotte alors, j'ai sûrement oublier mon sac là où j'ai acheté les tickets. Restez sages, je vais les chercher.

(Pendant ce temps le métro arrive.)

Élèves : Oh le métro arrive !

Duculot : On y va, le prof sera comment nous rejoindre et puis j'ai

qu'il ne sait pas où aller. Il se décide enfin à aller en direction de la bonne station.)

Professeur : Et crotte de chamois ils n'y sont pas ! Ils ont dû se tromper. Et recrotte de chamois je vais devoir faire toutes les stations.

(Le professeur y passe un temps fou : les stations après les stations il ne les trouve pas. Jusqu'à la dernière station où enfin ils sont là.)

Professeur : Enfin vous êtes là, en chair et en os. Grand Dieu, qui a eu la merveilleuse idée de monter dans la rame ?

(Les élèves, peureux, montrent tous du doigt Duculot.)

Duculot : j'avais pas envie d'attendre le prochain !

Professeur : Nous verrons ça tous les deux à l'école Duculot

(Les élèves voient que le prof s'est un tout petit peu adouci.)

Élèves : Mais monsieur, ça veut dire que nous étions à la bonne station.

Professeur : Non et figurez-vous que j'ai dû faire toutes les stations. Et d'ailleurs nous n'avons plus le temps d'aller au spectacle malheureusement. Un spectacle de William Shakespeare, je rêvais d'y aller. Bon rentrons à l'école maintenant.

(Les élèves lancent des « YES », parce que bien sur ils n'aimaient pas le spectacle.)

(À l'école.)

Directrice : Il était bien le spectacle !

Professeur : On n'y a pas été !

Directrice : Quoi, le spectacle que je vous avais offert !! *(Voyant leurs réactions.)* **NON MAIS 1000€, JE DÉMISSIONNE !!**

(Élèves et prof haussent les épaules parce que ils n'aiment pas la directrice. C'était juste qui aimait le spectacle.)

11) Trace écrite sur le syllogisme

Rédaction : Apprendre le raisonnement du syllogisme



Le syllogisme a été inventé par le philosophe Aristote.
Il est constitué de trois propositions :

- deux premières = les prémisses : elles posent deux idées.
- Une troisième : c'est la conclusion/ la conséquence du rapprochement des prémisses établies.

Pour créer la conclusion du syllogisme, celle-ci doit se trouver dans la première proposition, la deuxième sert à appuyer nos dires.

- Le grand terme se trouve dans la conclusion et dans une des prémisses,
- le moyen terme se trouve dans les deux prémisses,
- le petit terme se trouve dans la conclusion et dans l'autre prémisses.



Exemple :

1ere prémisses : Toutes les taupes vivent sous terre.

(Seconde prémisses) Or le métro vit roule sous terre.
proposition

Conclusion : Donc le métro est une taupe à roulette.

Le grand terme = taupes
Le terme moyen = sous terre
Le petit terme = métro

12) Texte d'origine de Yak Rivais sur le syllogisme et des extraits des écrits des élèves sur le syllogisme

Scène 17 : Syllogistique

PERS 1 : Toutes les taupes vivent sous terre. Or le métro roule sous terre. Donc le métro est une taupe à roulettes.

PERS 2 : Tous les couloirs du métropolitain sont étroits. Or les mousquetaires étaient trois. Donc les couloirs du métropolitain sont des mousquetaires.

PERS 3 : Tout ce qui est rare est cher. Or une guitare bon marché est rare. Donc une guitare bon marché est chère.

PERS 4 : Tous les touristes sont agacés par le métropolitain. Or les Parisiens sont agacés par le métropolitain. Donc les Parisiens sont des étrangers.

SORTIE

Extraits des
écrits de
Charles

